ADMINISTRATION ET REDACTION
De 8 heures du matin à 6 heures du soir.
Nos 77 et 79
Rue Saint-Jacques
MONTREAL.

LA PATRIE

PAR LE PORTEUR A DOMICILE, EN VILLE
8 cents par semaine
ADRESSEZ TOUTE COMMUNICATION A
"LA PATRIE"
MONTREAL.

13E ANNEE—No 303 MONTREAL, MARDI, 23 FEVRIER 1892 LE NUMERO: UN CENT

LA PATRIE

MONTREAL, 23 FEVRIER 1892

C'est jeudi prochain qu'a lieu la rentrée des chambres à Ottawa.

Un deuxième fil de téléphone vient d'être posé entre Paris et Londres.

Une lettre particulière de l'honorable M. Chapleau annonce son retour au Canada le 10 mars.

On assure qu'avant deux mois la compagnie qui a construit le tunnel sous la rivière Ste-Claire entre Sarnia et Port Huron, commencera la construction d'un autre passage souterrain, qui servira exclusivement pour les trains allant vers l'Ouest.

Louis Aubertin, dit Henriot, récemment convaincu de meurtre au premier degré devant la cour d'assises du comté de Monmouth (New-Jersey) pour avoir assassiné Mme Leonard, la femme d'un fermier d'Atlantic Highlands chez lequel il était employé, a été condamné à être pendu le 13 avril prochain.

Des malfaiteurs inconnus se sont introduits avec effraction pendant la nuit dans le bureau de poste de Stevens Point, à cinq milles de Susquehanna (Pennsylvanie), ont fait sauter deux coffres forts et se sont emparés d'une somme considérable et d'une quantité de lettres.

M. Nathaniel Locke, un riche industriel de Salem (Massachusetts), a été arrêté pour avoir ouvert et copié une lettre adressée à son frère, M. Alpheus Locke. Traduit devant le commissaire des Etats-Unis Hallett, à Boston, M. Nathaniel Locke a été mis sous $300 de caution en attendant son procès devant la cour fédérale du district.

Rose Spolenbury, une jeune fille de 16 ans, dont le père est un riche marchand de bois de Middle Sprite, comté de Fulton (New-York), a été trouvée morte dans la neige à un mille de la demeure de ses parents. Cette infortunée, qui avait mystérieusement disparue depuis lundi dernier, étant allée faire une visite à sa sœur qui demeure dans le voisinage, est morte de froid sur la route pendant qu'elle retournait chez elle.

Le *Despatch* de Hull a déniché un prétendu scandale que la presse bleue s'est empressée de publier à son de trompe. A l'en croire M. J. B. Charleson, chef des gardes-forestiers, aurait acheté les cantons de bois de feu M. McLaren, situés sur la rivière Lièvre et les chantiers de M. McLaren auraient été fermés en conséquence depuis la mort de ce dernier. M. Charleson a déclaré à un reporter du *Journal* d'Ottawa que tout cela est un tissu de mensonges; qu'il n'a pas un pouce de terrain dans toute la province; que la loi lui défend de posséder aucune propriété, soit en son nom, soit au nom d'autres personnes et qu'il se propose de poursuivre en justice ceux qui ont fait courir ces bruits dommageables à sa réputation.

Le docteur Spohn, ex-député de Simcoe, ayant déclaré dans un discours récent qu'il a en sa possession des preuves tendant à établir que des officiers du département de la Marine ont touché des commissions sur les achats d'approvisionnement des navires du département, l'honorable C. H. Tupper annonce qu'il va ouvrir une enquête et demande au docteur Spohn de lui procurer d'avance des renseignements détaillés sur cette affaire avec les noms des témoins. Est-ce que le ministre de la marine aurait l'intention d'envoyer promener aux Etats-Unis, pendant l'enquête, les personnes dont les témoignages seraient compromettants? Il est permis de le supposer, après ce qui est déjà arrivé en pareille circonstance.

La scène dans laquelle M. de Freycinet a remis sa démission à M. Carnot n'a pas manqué de grandeur. Tous les ministres et le président étaient debout: M. de Freycinet, très calme, a dit à M. Carnot qu'il ne pouvait plus continuer à gouverner; puis d'une voix que l'émotion faisait trembler, il a ajouté dans les termes suivants, qui ont été répétés au représentant du *Herald* par un des témoins de la scène:

"Nous avons fait notre devoir. A l'extérieur, il n'y a qu'une seule politique à suivre: la triple alliance est trop étroitement et depuis trop longtemps liée pour tenter quelque chose de ce côté; il faut attendre que les événements et le temps amènent la désagrégation. L'Angleterre restera neutre avec bienveillance, si les libéraux arrivent au pouvoir, avec hostilité si ce sont les conservateurs; mais rien de plus. Les petites puissances n'offrent pas d'appui suffisant. Reste la Russie. Nos efforts de ce côté ont été couronnés de succès; l'alliance est plus ferme et plus étroite tous les jours, les relations sont plus effective et plus pratiques.

"A l'intérieur la seule politique est la politique de tolérance, d'apaisement au point de vue religieux. Si nos successeurs suivent cette politique comme nous, ils auront bien agi."

M. Carnot a répondu d'un ton ému et des larmes dans les yeux. Finalement il a accepté la démission des ministres. Mais les intimes de l'Elysée ont compris après les paroles prononcées par le président qu'il ferait dans le cabinet le moins de changements possible; ils avaient raison. Il est visible que les efforts de l'Elysée tendent à se débarrasser de M. Constans; il y arrivera. Il paraît probable que M. Ribot deviendra président du conseil tout en restant ministre des affaires étrangères et que M. de Freycinet gardera le portefeuille de la guerre. Ces deux ministres resteront à l'avenir en dehors de toute crise.

Trois familles, formant un total de vingt-huit personnes, ont été empoisonnées Mount Chase (Maine) par l'emploi de vieux levain artificiel. L'un des malades est mort, et presque tous les autres sont encore dans un état critique.

BULLETIN POLITIQUE

Soulanges — Nous lisons dans la *Presse*: Nous sommes autorisés par qui de droit à déclarer que le candidat ministériel dans Soulanges est M. Rodger Duckett.

Nicolet — M. Beaubien est revenu hier de cette division, où trois assemblées ont eu lieu dimanche.

Maskinongé — M. Mercier sera à Louiseville mercredi. Nous savons de source certaine que les conservateurs ne veulent pas de M. Lessard. Ils ont au milieu d'eux des hommes qui valent mieux que lui et qui ont plus de titres que lui à la représentation du comté.

Jacques Cartier. — M. Descarries a invité son adversaire à assister aux assemblées suivantes:

Mardi, le 23, à 7 h., p.m., à Sainte-Anne.

Mercredi, le 24, à 3 h., p.m., à l'Ile Bizard.

Jeudi, le 25, à 1 h., p.m., à Saint-Laurent.

M. Boyer a accepté.

Division Ste Marie — M. Béland, le candidat des ouvriers dans le Quartier Ste Marie, tiendra des assemblées comme suit:

Jeudi, 25 courant, Place Papineau.

Mardi, 1er mars, coins des rues Dufresne et Ste-Catherine.

Jeudi, 3 mars, coin des rues Fullum et Ontario.

Samedi, 5 mars, coin des rues Champlain et Ontario.

Chambly—M. Taillon a fini, samedi dernier, le tour de son comté par une assemblée à St-Bruno. MM. D. Têtu et Eug. Désaulnier l'accompagnaient.

M. Rocheleau était présent avec M. Raymond Préfontaine, M.P.

La discussion a été très animée et a paru vivement intéresser l'auditoire.

Rouville—Il y a eu une grande assemblée à St-Mathias dimanche, le 21 courant. M. Gigault, retenu chez lui par la maladie, était représenté par MM. Etienne Poulin et Jos. Lussier, avocat.

M. Brodeur accompagnait M. Girard.

GARE LA FRAUDE

Nos amis chargés de l'organisation de la lutte dans les divers comtés ne sauraient apporter trop de soin aux choix des agents chargés de représenter les candidats dans les divers polls. Les sous-officiers rapporteurs seront tous choisis parmi nos adversaires et l'expérience nous a appris qu'un grand nombre d'entre eux ont grand besoin d'être surveillés.

Il faut voir à ce que les bulletins soient dument revêtus des initiales du sous-officier rapporteur, empêcher les votes frauduleux, contrôler le décompte, ne pas permettre que le représentant du candidat adverse suggère aux votants de requérir l'assistance de l'officier rapporteur et des représentants. Ce dernier truc a été souvent employé par les bleus pour s'assurer de la livraison d'un vote acheté par eux. Enfin, il y a mille et un moyen d'éluder la loi et tous sont mis à profit par nos adversaires, tandis qu'il est excessivement difficile de faire rectifier après coup une erreur volontairement ou involontairement commise. Aux organisateurs de choisir des agents bien renseignés sur la loi et assez énergiques pour forcer nos adversaires à la respecter.

VAUDREUIL

MM. Harwood et McMillan ont été mis en nomination hier à Vaudreuil. Une assemblée nombreuse a eu lieu après l'appel nominal. Le candidat libéral a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. M. Laurier y a été l'objet d'une véritable ovation.

Nos amis sont confiants dans le résultat de l'élection et l'assemblée d'hier est un indice certain du succès de la candidature de M. Harwood, qui se déclare carrément en faveur de la réciprocité.

Il n'y a pas de canal dans le comté de Vaudreuil et M. Ouimet, réduit à discuter les mérites de la politique générale ne son parti, s'en tire assez mal. Il y a bien la grande question des fraises; mais il s'est tellement embarrassé les pieds dans ses fraisiers à Ste-Scholastique qu'il aime autant trébucher dans les ronces du tarif.

Que nos amis travaillent avec courage et la victoire couronnera leurs efforts.

LA VISITE DE M. LAURIER

La *Minerve* attribuait hier la victoire rapportée par ses amis dans Ontario Nord et dans Hasting Est à diverses causes, parmi lesquelles elle citait l'antipathie que les Ontariens devaient éprouver envers M. Laurier, vu sa double qualité de Canadien Français et de chef reconnu du parti libéral.

Il faut croire que le *Globe* ne partage pas là dessus les opinions de la *Minerve*, si l'on en juge par le récit qu'ils nous donne des ovations faites à M. Mercier dans les villes et les campagnes Ontariennes qu'il a visitées. Voici l'article du *Globe*.

La grande popularité du chef libéral, a été manifestée durant la visite qui vient de faire en cette province. Cette popularité augmente rapidement. Il gagne l'estime des gens partout où il se présente. Il leur inspire la confiance en l'honnêteté de ses convictions et la noblesse de ses aspirations. Il possède à un dégré remarquable les qualités de commandement qui attirent à lui les hommes, soit qu'il les rencontre individuellement ou en foules compactes. Qu'il s'adresse à un auditoire de la ville ou à une assemblée de cultivateurs, l'influence de sa personnalité est la même. Possédant une connaissance approfondie des conditions de la vie, soit à la ville, soit à la campagne, il sait adapter ses discours au milieu où il se trouve et intéresser directement ceux qui l'écoutent. Mais c'est surtout son impartialité, sa franchise et son libéralisme éclairé qui touchent la conscience publique et font appel à tous indistinctement. Voila le secret de son empire sur les cœurs des citoyens, tant en cette province que dans sa province natale. Dans la la ville de Kingston, il y a quelques semaines, les citoyens affluaient par milliers pour l'entendre, et lui faisaient une ovation telle que la ville n'en a jamais faite de semblable même à Sir John Macdonald aux plus beaux jours de sa puissance.

A Goderich, l'autre jour, il y a eu des processions en son honneur et la réunion la plus nombreuse qui ait jamais été vue dans le comté. Et lorsqu'il est allé en voiture à la campagne pour assister à une assemblée du township d'Ashfield, les Irlandais et les Ecossais de cet endroit l'ont reçu avec un enthousiasme aussi chaleureux que celui qu'il a inspiré en aucun temps à la population de Québec. A Oshawa, jeudi soir, quatre ou cinq mille électeurs de la ville et de la campagne, dans un rayon de vingt milles, lui ont fait une démonstration gigantesque, une manifestation d'admiration et de dévouement populaire, très remarquable en faveur d'un homme qui n'est en évidence devant le public que depuis un temps relativement court, et qui, dans un pays où les préjugés de race sont plutôt surexcités qu'adoucis, vient dans une province dont la population est d'une origine autre que la sienne. L'enthousiasme que sa visite dans diverses parties d'Ontario a soulevé est la manifestation d'une idée plus large que l'esprit de parti, en ce sens qu'elle tend à concilier les deux grandes races de notre pays et à exciter en elles le sentiment d'un commun patriotisme.

LA VRAIE DOCTRINE

Chaque fois que l'un des nôtres a eu l'occasion de condamner la transaction Armstrong–Pacaud, il s'est trouvé un journal bleu pour lui prêter l'intention d'approuver le coup d'Etat. Mais tout le monde l'a blâmé cette transaction; personne ne l'approuve, et la chambre elle-même l'aurait condamnée si le lieutenant-gouverneur et ses complices eussent eu le courage de s'en rapporter à son autorité légitime.

Par exemple, ce qu'elle aurait condamné encore plus vertement si elle s'était réunie, c'est la violation de la constitution, l'usurpation du pouvoir par les irresponsables représentants de la minorité.

Les coups d'Etat qui ont porté M. de Boucherville au pouvoir et qui l'y maintiennent illégalement, ont rejeté dans l'ombre toutes les questions d'intérêt secondaire.

M. Mercier n'est plus personnellement en cause. Il s'agit d'abord de chasser les usurpateurs, de reconquérir nos libertés violées, puis, lorsqu'il en sera temps, le parti libéral, sans consulter les conspirateurs, saura bien se choisir un chef moins compromis que M. L. P. Pelletier, l'âme dirigeante de la clique usurpatrice.

Telle est la position prise par l'hon. M. Marchand dans son discours à l'assemblée tenue à St-Jean samedi le 13 courant. Voici ce discours tel que résumé par le *Franco-Canadien*:

J'occupe, dit-il, depuis cinq ans la position de président de l'assemblée législative. Cette position m'imposait des fonctions et des devoirs tout spéciaux que je me suis efforcé de remplir au mieux de mes faibles capacités; elle m'obligeait surtout à la plus stricte impartialité à l'égard des deux partis poplitiques représentés par la députation, et me plaçait, durant mon terme d'office, en dehors du mouvement de la politique active. Comme preuve du fidèle accomplissement de mes difficiles fonctions, je suis heureux de pouvoir invoquer le témoignage que toute la députation m'a rendu en me réélisant unanimement à la présidence, au début de la dernière cession. J'ai donc à vous rendre compte aujourd'hui, non pas de ma conduite en rapport avec la politique active des partis, mais de l'accomplissement de mon devoir dans la position spéciale que j'ai occupée.

Cette position je l'occupe encore, et je ne serai dispensé des devoirs qu'elle impose qu'à l'ouverture de la prochaine législature provinciale. Je suis donc à l'heure qu'il est le gardien obligé de la dignité et des prérogatives de l'assemblée. A ce titre, je suis tenu de protester contre l'empiètement commis par le chef de l'Exécutif sur ces mêmes prérogatives lorsqu'au lieu de convoquer les chambres, comme il en a été requis, pour les mettre en position de juger des accusations portées contre ses ministres, il s'est arrogé arbitrairement et inconstitutionnellement le droit de créer un tribunal à sa guise pour en disposer, au mépris des principes les plus élémentaires du gouvernement responsable.

Il est aussi de mon devoir de protester, au nom de l'assemblée législative, contre la violation de la loi au moyen de laquelle, de l'avis de ses avisseurs irresponsables, le lieutenant-gouverneur a omis de convoquer la législature dans le délai légal, et soumis inutilement le peuple de cette province à tous les inconvénients et aux énormes dépenses d'une élection générale, après avoir dissous des chambres tout fraîchement élues par le peuple.

Je ne puis condamner trop sévèrement les scandaleuses opérations qui nous sont révélées. N'ayant jamais pratiqué le *boodling* pour mon compte, je ne consentirai jamais à le sanctionner pour le compte des autres, et quand, dans l'exercice de mes fonctions parlementaires, je serai appelé à apprécier ces questions, je n'aurai de merci pour aucun des coupables quels qu'ils soient, amis politiques ou adversaires.

La situation est actuellement exceptionnelle. L'hon. M. Mercier et ses collègues ont été renvoyés d'office et ils sont maintenant à rendre compte à leurs électeurs de leur conduite, comme ministres, comme moi-même, je vous rends compte de ma conduite comme président de la chambre.

M. NANTEL, interrompant. — Ne relevez-vous pas de M. Mercier, comme chef?

M. Marchand.— Pardon, monsieur, je ne relève ici que de moi-même et je n'accepte que la responsabilité de mes propres actes durant mon terme d'office. A chacun ses responsabilités dans la limite du devoir qu'il est appelé à remplir. Je ne subis, quant à moi, les ordres de personne, dans l'accomplissement de mes actes politiques, je n'obéis qu'aux dictées de ma conscience. Le devoir du moment n'est pas de proclamer la suprématie d'une individualité quelconque, mais de concourir, avec mes amis politiques, dans le triomphe de la cause que nous défendons; c'est de travailler au renversement du gouvernement irresponsable et irrégulier qui nous a été imposé. Si, après le 8 mars prochain, ce résultat, comme je l'espère, est obtenu, un autre devoir s'imposera: celui de former une nouvelle administration, choisie dans les rangs du parti libéral, composée d'hommes d'une intégrité irrécusable et dont la réputation sera une garantie pour le public. Soyez certains, que si, dans cette occasion, j'ai voix au chapitre, j'insisterai pour qu'il n'y ait de *boodlers* ni à l'intérieur ni autour du cabinet provincial.

ENCORE "LA PRESSE"

La *Presse* me prie de continuer mes écrits; c'est une fanfaronnade, car elle sait bien que je ne suis pas pour laisser passer sous silence ses mensonges et ses calomnies.

Je l'avais priée de ne plus faire mon éloge et elle a compris qu'il fallait me dire des sottises; ce n'est pas toujours aussi agréable à lire mais, dans le cas actuel et dans la crise que nous traversons, je me demande sérieusement s'il n'est pas plus honorable de recevoir les injures de la *Presse* que d'être éclaboussé par ses compliments.

Il faut être bien à bout de raisons, d'argumentation pour avoir recours à ces moyens extrêmes.

Je ne suivrai pas la *Presse* sur ce terrain, parceque j'ai encore trop de vérités à lui dire et que l'espace dans les colonnes des journaux libéraux est bien trop précieux de ce temps-ci.

Hier encore, d'après la *Presse*, j'avais un style superbe, j'étais le plus parfait gentilhomme du royaume et un libéral... Ah!... mais... honnête... Oui... honnête jusque dans la pointe des cheveux. J'avais écrit maints articles dénonçant le *boodlage* sous toutes ses formes et la *Presse* applaudissait, trouvait cela splendide parce qu'elle croyait en faire son bénifice, mais du moment que je lui dis que tout ceci s'adresse encore plus *à elle* qu'aux autres, elle entre dans une grande fureur, traite mon langage de poissard et dit que je suis un vilain, un chien couchant, un traitre.

C'est grave, comme vous voyez; c'est très grave. Seulement, c'est plus facile à dire qu'à prouver; et voilà pourquoi je reste calme. Il m'est arrivé souvent d'en avoir attrapé beaucoup plus que cela des soulards que je regardais cabrioler sur la rue. Aussi, je n'en tiens pas M. Nantel responsable, car je sais qu'il n'a rien eu à faire avec cette débauche de langage.

Celui qui écrit ces belles choses dans la *Presse*, de ce temps-ci, est le même qui insultait l'hon. juge Jetté dans le numéro de samedi, le même qui vomit l'injure contre cet honnête magistrat depuis qu'il a rendu jugement dans l'affaire de la Baie des Chaleurs et le même qui a insulté tous les chefs libéraux, à partir de Blake et Joly jusqu'à McKenzie et Laurier.

Je suis en bonne compagnie et j'aime à y rester.

Mais le secret de cette fureur subite de l'écrivain de la *Presse*, il faut que je le dise, le voici: Ce bonhomme, dont la réputation de *boodler* raffiné n'est plus à faire et qui a cent fois damé le pion à Pacaud, avait flairé *une affaire* dans la candidature de Beauharnois. Agissant de concert avec un gros député conservateur, son copain, il essaya d'abord à faire comprendre au sénateur Tassé qu'il devrait démissionner à Ottawa et se présenter à Beauharnois — ce qui lui aurait donné la chance de vendre le siège vacant au sénat et d'empocher une partie du produit de la vente, l'autre partie devant aller au gros député. L'honorable sénateur sentit le rat, refusa net et les deux vautours se mirent en quête d'une autre proie.

Ils s'abattirent d'un commun accord sur mon ami le docteur Rodier, un excellent garçon, de très bonne famille et dont les espérances de fortune considérable sont très bien assises.

Le docteur, qui est né malin, se laissa entourer, cajoler et, grâce à leur habile diplomatie, il fut choisi par une espèce de convention, paquetée et contrôlée par l'un d'eux, comme candidat conservateur dans Beauharnois.

Oui, mais ce n'est pas tout l'être choisi; il faut faire l'organisation, le travail, le *speechage*; et c'est là où mes deux *honnêtes chefs conservateurs* guettaient le bon docteur. La bourse ou la vie; mille piastres pour commencer ou nous vous lâchons.

La position était critique; le docteur devenait perplexe; il savait que j'étais au courant de ce qui se passait; je lançai alors ma *réplique* à la *Presse*, le 17 février courant; le lendemain, le 18, le docteur jetait sa candidature à la face de l'écrivain de la *Presse*; et le surlendemain, le 19 courant, la *Presse m'enguelait*.

J'avais bien tort, n'est-ce pas, de dire dans cette réplique, en parlant des meneurs conservateurs qui font marcher l'organisation conservatrice à leur guise et la font servir à leurs fins: "Je vous "connais tous; vous êtes tous les mêmes. Les conservateurs honnêtes "vous connaissent et je vous dénonce "aux libéraux. Comment pouvez-vous "espérer que les conservateurs honnêtes "ne s'apperçoivent pas que vous jouez "la comédie, que vous êtes des farceurs "qui n'ont qu'une chose en vue: *le "pouvoir*, pour en jouir.

"Ne parlez plus d'honnêteté, ni de "gouvernement honnête; personne ne "veut vous croire. Vous êtes à peine "nés que *déjà vous êtes contrôlés par "une bande de requins politiques* qui "chassent loin de vous tous les hommes "clairvoyants et honnêtes, conservateurs comme libéraux."

Le public comprendra, comme moi que j'avais bien mérité la bordée d'injures que le *boodler* salarié du gouvernement d'Ottawa, l'un des deux susdits vautours politiques, m'a lancé par la tête.

Maintenant que je ne m'en porte que mieux, voyons en deux mots ce qu'il y a de vrai dans cette réplique de la *Presse* à ma réplique.

D'abord, suis-je un candidat évincé et ai-je été rejeté par la convention conservatrice du comté de Beauharnois, comme le dit la *Presse*?

Voici deux petits mensonges qui réunis n'en font qu'un seul et même gros. Je n'ai pas été candidat, ni conservateur, ni libéral; je ne suis pas allé à aucune convention, soit conservatrice, soit libérale; et je n'y ai envoyé personne pour m'y représenter et personne ne m'y a non plus représenté. Est-ce assez clair?

Deuxième mensonge, agrémenté de la calomnie que nos saints évêques venaient pourtant de mettre au nombre des cas réservés: *j'aurais voulu porter le drapeau conservateur, j'aurais eu la bassesse, la vilénie de faire le chien couchant devant le parti conservateur pour être son candidat, et j'aurais essayé à entrer dans la place (en parlement) en me faufilant dans les rangs du parti conservateur.*

Autant de mots, autant de mensonges, dits et répétés de propos délibéré. Je comprends que, quand on écrit sur les faits et gestes d'un homme, on puisse quelques fois être mal renseigné et commettre des erreurs; mais quand on base ses dires sur les écrits d'un homme et, surtout, sur des écrits récents qu'on a encore sous les yeux, il faut être doué d'une mauvaise foi et d'une canaillerie peu commune, non seulement pour dénaturer ces écrits mais, ce qui est pis encore, pour affirmer effrontément devant un public le contraire même de ces écrits.

Si la *Presse* voulait seulement publier ma *lettre ouverte* du huit février courant et à laquelle elle prétend répliquer, elle détruirait vite elle-même le venin du poison qu'elle a voulu infiltrer dans l'esprit de ses lecteurs. Mais elle ne le fera pas. Calomnions, se dit-elle, il en restera toujours quelque chose; nos lecteurs ne sont pas ceux de la PATRIE, ni du *National*; ils ne peuvent pas s'imaginer que nous oserions mentir de la sorte.

Cette *lettre ouverte* du huit courant est bien trop longue pour être reproduite ici; je me contente de citer les deux ou trois passages les plus explicites. Après avoir blâmé le lieutenant-gouverneur d'avoir violé délibérément la constitution je disais aux conservateurs: "Vous criez qu'il s'agit seule-"ment de trouver une administration "honnête et d'envoyer en chambre des "députés honnêtes, qu'ils soient libé-"raux ou conservateurs, peu importe, "et vous vous dites prêts à supporter "*tout candidat libéral honnête*? Depuis "trois ans que vous me proclamez un "*libéral honnête* si vous êtes sincères et "si vous n'êtes pas des farceurs, serioz-"vous prêts à me supporter?"

Et j'ajoutais de suite pour qu'il ne put pas y avoir de malentendu:

"Remarquez bien, *je ne vous* offre "pas mon ours; je n'ai pas d'ambition "à la chose; *je ne quémande pas; je "ne serai pas votre candidat.*

"Mon programme, le voici: je désire "et *je cherche* un gouvernement hon-"nête."

Est-il possible de parler plus franchement, plus clairement, plus honnêtement? Et, cependant, voyez ce que dit la *Presse*. Il est vrai qu'elle est seule à baver sur moi. J'en ai donné plus haut la raison; je pardonne à ce *boodler* endurci. Il aura à régler le compte de ses calomnies avec son évêque.

CALIXTE LEBEUF.

A M. GIGAULT

CANDIDAT DANS ROUVILLE

Je viens de vous entendre discuter les questions politiques actuelles et je ne suis pas satisfait.

Voilà:

Vous avez terminé votre discours en réclamant les suffrages des libéraux intelligents et honnêtes du comté de Rouville; je serais un être; et je veux vous poser mes conditions.

Vous ne pouvez me refuser ce droit.

Le parti libéral a remporté le comté en 1890, par une majorité de 245 voix; en 1891, par une majorité de 71 voix, d'après l'algèbre et l'arithmétique, vous conclurez qu'il vous faut gagner manifestement des votes libéraux.

Je vous dis ceci, M. Gigault, pour bien vous faire comprendre que dans une semblable position mon vote vous serait très utile.

Mais, auparavant, vous qui venez me demander, au nom de l'honnêteté, d'abandonner mon parti et mon candidat, M. Girard, à cette élection, soyez franc dans vos réponses.

Vous voulez une administration habile, patriotique et honnête. Je vous approuve; dans ce but, dites-vous, il faut combattre M. Mercier; et longuement, de votre voix et de vos livres, vous avez essayé de me prouver que vous aviez raison. Qu'importe.

Je ne m'occupe plus du gouvernement Mercier, c'est du vôtre dont je veux parler.

Vous devez vouloir faire mieux, évidemment. Sans cela, à quoi servirait le changement? Vous m'avez fait des promesses vagues du haut des hustings. Les paroles s'envolent, et je ne veux pas être blagué.

Vous ne voulez pas non plus, je suppose, M. Gigault, blager aucun électeur du comté.

Alors, parfaitement, je serai catégorique.

Si vous êtes honnête, M. Gigault, et si vous prétendez appuyer un cabinet honnête, écoutez moi bien.

Je vous ai écouté hier, sans bouger,

(Suite à la deuxième page)

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LE FEU ET LA VIE

GUARDIAN

D'ANGLETERRE.

ETABLIE EN 1821 ET DUMENT AUTORISEE PAR ACTES SPECIAUX DU PARLEMENT

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMEE

La Cie d'Assurance "CITIZENS" du Canada

CAPITAL SOUSCRIT.....$10,000,000
CAPITAL PAYE.....5,000,000
FONDS TOTAL.....22,000,000
REVENU ANNUEL.....4,500,000

SUCCURSALE AU CANADA:

GUARDIAN ASSURANCE BUILDING, Montreal

SYNDICS:

L'HON. J. J. C. ABBOTT, Ecr, Premier Ministre du Canada. ANDREW ALLAN, Ecr
H. MONTAGU ALLAN, Ecr ALP. DESJARDINS, Ecr, M. P.
C. D. PROCTOR, Ecr. W. M. RAMSAY, Ecr.

Gérant de la Succursale---E. P. HEATON.
Sous-Gérant---G. A. ROBERTS.

INSPECTEURS:

Pour Ontario---ALEXANDER STEWART
Pour Québec---C. GELINAS

Auditeurs---MM. McINTOSH ET HYDE.
Sollicitteurs--- MM. ABBOTT, CAMPBELL ET MERIDITH

N. B.—Cette compagnie a un capital payé plus considérable que toute autre assurance sur le feu dans le monde entier. Savoir: $5,000,000 et le fond total en mains disponible pour la protection des porteurs de polices émises par cette compagnie est d'au-delà de $22,000,000.

La Compagnie demande des agents pour les endroits ou elle n'est pas déjà représentée.

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

JOHN MURPHY & CIE

POSITIVEMENT LA DERNIERE SEMAINE DE NOTRE GRANDE VENTE A REDUCTION.

Le plus grand département de Manteaux et les plus hautes nouveautés directement de manufactures de Paris, Londres et Berlin.

Plusieurs caisses de Manteaux de notre importation du printemps nous sont arrivées et les dames sont cordialement invitées à venir faire une inspection de ces nouveautés avant de faire leurs achats.

JOHN MURPHY & CO.

Nous continuerons durant cette semaine de vendre la balance de nos Manteaux d'hiver aux prix réduits.

Aussi bien que grand assortiment de Draps et Tweeds vendus à moitié prix.

TWEED MELISSA

Pour Ulsters de printemps et Costumes de Voyage—la dernière nouveauté, un grand choix de patrons.

Prenez l'Ascenseur pour le 5e Etage

où vous trouverez le plus grand choix d'Habillements pour Garçons.

LIGNES SPECIALES

Habillement en serge bleu marin réduit à 75c.

Habillements en Tweed depuis 65c 75c, 90c, $1, $1.20 et montant.

Pardessus réduits à $1.25.

John Murphy & Co.

ROBES POUR ENFANTS

dans toutes les nuances et dans tous les prix.

TABLIERS, depuis 20, 25 et 30c jusqu'à $2.00.

CORSETS pour Enfants dans les genres les plus nouveaux

VETEMENTS DE DESSOUS EN COTON POUR DAMES ET ENFANTS.

Chemises réduites à 23c.
Chemises de nuit à 45c.
Caleçons réduits à 23c.
Cache-Corsets réduits à 15c.

DANS TOUTES LES GRANDEURS.

Bonnets pour veuves à moitié prix.

UNE LIGNE SPECIALE.

10 douzaines de JUPES, en laine tricotée, pour Dames, valant 75c pour être clairées à 45c.

JOHN MURPHY & CIE.

1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE.

Argent Comptant et un seul prix. Téléphone—2193

LA PATRIE

Imprimée et publiée par

La Compagnie de Publication de La Patrie

Administration et rédaction:

77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

ABONNEMENTS

Edition Quotidienne..... $3.00 par an
do do ..... 1.75 6 mois
do do ..... 1.00 3 mois
Edition Hebdomadaire..... 1.00 par an

ANNONCES (mesure agate)

Première insertion..... 10 cts la ligne
Chaque jour, insertions subséquentes 5 cts la ligne
Deux fois par semaine..... 8 cts la ligne
Une fois par semaine..... 10 cts la ligne

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit:

LA PATRIE,
P. O. Boîte 1278, Montréal, Canada.

N.B.—Les manuscrits refusés ne sont pas rendus

(Suite de la première page)

une heure durant; c'est à votre tour aujourd'hui.

1o Vous savez que M. Beaubien, ministre dans le cabinet, a reçu $7,000 dans le scandale du Pacifique et $7,000 du comité conservateur.

La *Minerve*, elle-même, l'a violemment dénoncé dans ses colonnes.

Qu'a-t il fait de l'argent?

Vous désapprouvez ceci chez les libéraux, M. Gigault.

Approuvez-vous M. Beaubien?

2o Il est prouvé par des témoignages assermentés que L. P. Pelletier, — la plus misérable canaille qui ait jamais gratté de son front les traces d'honnêteté et de désintéressement a extorqué:

$1,625 à M. de Courval;
$2,225 à M. Stein;
$594 à la veuve Larochelle.

En outre il est également prouvé qu'il a offert une situation d'employé civil, moyennant $2,000, à M. Gingras.

De plus, il est de même prouvé que Pelletier a joué son ami Pennée, et je découpe ceci dans la déclaration assermentée de M. Gingras:

" Une fois les deux transactions terminées et les parties en possession de " l'argent, l'honorable Louis Philippe " Pelletier déclara, contre l'entente faite, " qu'il avait besoin de cet argent, pour " se sauver du déshonneur, parce qu'il " avait fait signer à sa tante, feu Mme " Siméon Lelièvre, un billet promissoire " de quatre mille piastres, tout en lui " représentant que c'était un chèque " pour un faible montant."

Est-ce un faussaire?

Pelletier n'a rien nié de tout ceci; il fait partie de votre cabinet *honnête*; M. Gigault, qui voulez que je vote pour vous, le répudiez-vous au moins celui-là?

3o Vous voulez une administration patriotique, M. Gigault; topez-là.

Cependant, les débats du sénat établissent que M. de Boucherville a voté le 3 septembre 1891 contre le maintien de la langue française au Nord-Ouest. L'approuvez-vous, M. Gigault?

Ne me répondez point que M. Laurier a voté dans le même même sens; ce n'est pas la question. Si vous voulez obtenir mon vote, il faut que vos ministres fassent *mieux* que les libéraux; *aussi bien*, ou *aussi mal* ça ne suffit point.

4o M. Gigault, vous avez été élu par acclamation dans le comté en 87. Vous avez blâmé alors le gouvernement à propos de l'affaire Riel; vous avez reçu l'appui des libéraux, parce que vous vous disiez contre ceux qui avaient commis cette tragique injustice, regardez donc celui qui se lèvera devant vous de son siège de ministre et de leader de la Chambre?

Tom-Chase Casgrain, l'avocat des orangistes, le bourreau de Riel, le pendard achevé.

Est-ce là votre patriotique administration?

Approuvez-vous M. Casgrain, et avez-vous confiance en lui?

5o Vous voulez un gouvernement habile qui puisse faire disparaître les déficits et diminuer les dépenses. Bravo! M. Gigault.

Elles ont été augmentées par les libéraux, ces misérables dépenses et je crois que nous en avons bénéficié dans le comté.

Nous avons eu environ $6000, votées par les chambres, pour assainir des marais dans Saint-Jean-Baptiste et Saint-Mathias.

Nous avons été cause de l'augmentation des dépenses à Québec en demandant la construction d'un pont métallique à Saint-Mathias, en obtenant une école du soir à Saint-Hilaire, en obtenant quelques centaines de piastres comme allocations au couvent de Sainte-Marie et d'ailleurs.

Comme électeur, je reconnais que ces dépenses ont leur mérite et je suppose que vous ne voudriez pas dire qu'afin de les diminuer, vous auriez voté contre celles-ci à Québec.

Maintenant autre chose, M. Gigault, et je termine, car je vois que *mon temps est expiré* — c'est ainsi que vous avez pris congé de moi, hier — je voudrais de vous un engagement formel.

Vous prétendez que M. Girard m'a triché l'an dernier en votant pour l'emprunt de $10,000,000; vous ne devez pas vouloir, à votre tour, devenir mon député sous de faux prétextes, ni aller à Québec voter comme lui; alors je vous propose ceci:

Si nous voulons éviter les taxes directes et même la banqueroute, — vous m'en avez menacé comme d'une chose affreuse,— vous m'avertissiez, hier, qu'il fallait nécessairement cesser les emprunts et diminuer les dépenses: c'est bien ce que vous m'avez conté, hier, n'est-ce pas, M. Gigault? Eh! bien, vous savez que l'emprunt de $10,000,000 n'est pas fait, en entier, voulez-vous vous engager sur votre honneur à résigner immédiatement votre mandat de représentant, si de Boucherville, arrivant au pouvoir, emprunte les six autres millions votés?

Voulez-vous faire le même engagement si vous avez des déficits à Québec?

Voulez-vous faire le même engagement si vous ne diminuez pas les dépenses?

Si vous ne répondez par à mes questions, M. Gigault, j'aurai le droit de me croire blagué par vous, et je n'irai jamais, les pieds sur la neige, écouter vos sornettes une heure durant.

Dr C...
Electeur de Rouville.

MARIE PANTALON

Les journaux de Californie enrégistrent la mort, à quelques milles de Jackson, dans le comté d'Amador, d'une femme qui eut son heure de notoriété à l'époque où l'exploitation des *placers* constituait à peu près la seule industrie de la Californie. La génération actuelle n'a probablement pas entendu parler d'elle; mais tous les Français de Californie qui ont couru les mines l'ont connue, et parmi ceux qui liront ces lignes, il n'en est pas un qui n'ait gardé le souvenir de cette femme qui joignait à une aptitude remarquable pour le travail une énergie peu commune.

Elle se nommait, de son nom de famille, Marie Suize. C'était une fille du peuple, une paysanne, née à Thônes, en Savoie, en 1823. Au commencement de 1850, attirée par le bruit que faisait la découverte de l'or, elle avait quitté la France en compagnie d'un de ses frères pour venir en Californie, et débarquait à San Francisco dans le courant de la même année.

A San Francisco, qu'allait-elle faire? L'existence facile qui s'offrait alors à la plupart des femmes n'était pas de son goût. Elle se sentait robuste et courageuse. Sans regret, elle dit adieu à la cité naissante, et se mit, avec son frère, en route pour les *placers*.

Le hasard les conduisit à Jackson. Là, le parti de Marie Suize fut bientôt pris. Elle se procura un pic et une pelle, et se mit à travailler à la mine avec son frère et un homme de leur pays qu'ils s'étaient adjoint comme associé.

Mais son costume la gênait. Ce n'était pas commode de piocher la terre et de se mouvoir avec des jupons au milieu des graviers humides. Elle n'hésita pas, et troqua ses vêtements de femme contre un costume de mineur, sans en excepter les longues bottes et le sombrero. Ce fut à cette époque qu'elle changea son nom de Marie Suize en celui de Marie Pantalon, que lui donnèrent les mineurs, et qu'ils lui ont conservé jusqu'à sa mort.

Les journaux ont raconté les démêlés qu'elle eut à ce sujet avec la justice. (La loi californienne interdit aux femmes le port des habit du sexe masculin, et la cour du district de Jackson, prenant en considération le travail auquel elle se livrait, lui avait délivré un permis qui l'autorisait à déroger à la loi. Néanmoins, elle fut arrêtée à plusieurs reprises, une fois à San Francisco, et une autre fois à Virginia City. Grâce à son permis, ces arrestations n'eurent pour elle aucune suite fâcheuse. Cependant, en 1872 ou 73, elle reprit ses habits de femme à Virginia, où elle était alors à la tête d'un grand établissement commercial.

Mais cette femme qui possédait alors une fortune de cent ou cent cinquante mille dollars, ne sut pas résister à l'entraînement des jeux de Bourse, et la fortune si laborieusement acquise finit par s'envoler dans les spéculations où tant d'autres, comme elle, n'ont trouvé que la ruine.

Pourtant, elle ne perdit pas courage. Son magasin et le produit de son *ranch* lui donnaient encore des ressources suffisantes. Mais tout a une fin.

Le corps usé par le travail, l'esprit fatigué par le souci des affaires, elle sentit peu à peu ses forces décliner, et il y a un an, elle prit le parti de se retirer sur son *ranch*, dans l'espoir d'y rétablir sa santé. Il semblait qu'elle fût tout à fait remise, quand, à la suite d'une rechute, elle s'est éteinte, pour ainsi dire, en moins d'une semaine.

Incendie

Depuis l'incendie de chez de M. J. Lachapelle & Cie 2192 Notre-Dame il se vend un pantalon de $4.50 et $5.00 à $2.00 fait sur mesure. Venez voir. 272-jno

POUR $20.

Vous pouvez acheter un joli set de salon chez F. Lapointe, il tient le plus grand choix de toute la ville. Allez y voir, 1551 rue Ste Catherine. j.n.o.

"German Syrup"

REMEDE POUR LES MAUX DE GORGE, ETC.

Ceux qui ne se sont pas servis du Sirop Allemand de Boschee pour les maux de gorge, etc., avancés, ne peuvent guère apprécier ce médicament à sa juste valeur. Les sensations délicieuses de bien-être sont des joies inconnues à ceux qui ne se servent pas du Sirop Allemand. Le Sirop Allemand méprise les guérisons faciles. L'eau et le sucre peuvent procurer du soulagement à la gorge et arrêter les picotements dans la rate pour quelque temps.

Voilà ce que peuvent opérer les médecines ordinaires pour la toux. Le Sirop Allemand de Boschee est une spécialité pour les maladies de la gorge et des poumons. Lorsque vous avez souffert pendant plusieurs années de douleurs, toux, de la perte de votre voix, de crachements, d'hémorragie, de faiblesse, quand vous avez suivi toutes les prescriptions et tous les avis des médecins sans autre résultat que le désespoir, quand vous voyez arriver la mort, alors servez-vous du Sirop Allemand. Vous serez guéri. Vous vivrez si vous vous en servez. [15]

Téléphone Bell 1082. Boîte Postale 322.

Cressé & Décarries,
AVOCATS, Etc.,
No. 79 Rue Saint-Jacques, Montréal.
Nous donnons une attention spéciale aux affaires d'expropriation. 3 Oct—1a

LOUIS BELANGER, L. L. B.,
AVOCAT
CHAMBRE 18
No. 16, RUE SAINT-JACQUES.
17 nov—1a

J. EMILE VANIER,
Architecte de l'Ecole Polytechnique,
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
107 RUE ST-JACQUES, 107
En face du Carré de la Place d'Armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 159

F. BOISMENU
ARBITRE ET EVALUATEUR
Bureau de Propriétés Foncières—17 Cote de la Place d'Armes.
Bell Telephone 2277 14—13

F. ED. MELOCHE
(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur à l'Ecole des Arts)
ARTISTE PEINTRE,
Décorations d'édifices publics religieux et civils.
Residence: 43, rue des Allemands,
ATELIER: 7, RUE STE-CECILE.

C. A. LEFEBVRE
Architecte, Evaluateur et Mesureur,
— AU —
No. 80 RUE ST-LAURENT.
7 Déc—1a

J. A. BEAULNE & J. E. LAURENT
Architectes et Mesureurs
No. 16 Rue Saint-Jacques,
CHAMBRE No. 24. 5 déc—1a

L. R. MONTBRIAND,
Architecte et Mesureur,
BUREAU: 42 ST-ANDRE,
MONTREAL.
Telephone Bell, 8793. 19 oct—1a

AUX DAMES



Les Dames peuvent apprendre à faire, trimmer et frapper, dans tous les goûts les Robes de Bals, Parties et Réceptions, avec les Dolmans.

La méthode entière est enseignée en quelques jours.

Le système du tailleur le plus populaire connu.

Dame E. L. ETHIER,
Gérante.
48 Rue St-Denis—Montreal.
3 fév

AVIS TRES IMPORTANT

Vu l'augmentation considérable de notre stock, nous avons décidé de vendre à des prix très réduits tous nos vins canadiens, vins importés, vin de messe, boissons fortes et rafraîchissantes, toutes nos liqueurs.

Il ne faudra pas oublier nos vins à 50c pour trois bouteilles. (Les bouteilles vides devront être retournées).

Nous attirons surtout votre attention, plus particulièrement celle de Messieurs les membres du Clergé, sur notre Vin de Messe (approuvé), que nous vendrons à $1.40 le gallon.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. L. BARRE,
1425 Rue Notre-Dame.
Telephone Bell 9231.

COGNAC
E. PUET
médaillé à toutes les expositions; hautement recommandé par les médecins.
EN VENTE CHEZ
DUFRESNE & MONGENAIS,
HUDON, MESERE & CIE,
JOS. O VILLENEUVE,
LAPORTE, MARTIN & CIE,
QUINTAL & FILS,
L. CHAPUT FILS & CIE.
MONGENAIS, BOIVIN & CIE.
No. 535 Rue Saint-Paul.
Seule Agents pour le Canada.
23 Novembre—1a



CIMENT A COUVRIR SPARHAM

Nouveaux toits posés et garantis pour dix ans..... $5.00 par carré
Vieux toits en métal et ardoise et tôle galvanisée, couverts en ciment et garantis pour sept ans..... $4.00 par carré
Toits plats, en fer blanc soudés, couverts en ciment..... $3.50 par carré
Prix donnés pour toits en gravois et résine cimentée, cuves cimentées, une spécialité.

CAMPBELL & CO.,
Seuls agents pour Montréal et les environs, 309 rue St Jacques, Montréal. Téléphone Bell 1172.
12 fév—1a

Cie de Publication de 'La Patrie'

Une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie de Publication de LA PATRIE, pour recevoir le rapport du président et pour prendre en considération toutes autres questions qui pourraient être soumises, aura lieu MARDI, le 15 MARS dans les bureaux de LA PATRIE, 77 rue St Jacques, à 11 heures du matin.

Par ordre,
T. BEAUGRAND, Secrétaire.

BAUME NASAL

C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Cerveau dans toutes ses phases.

SOULAGE, NETTOIE, GUERIT.

Soulage à l'instant, Guérit pour toujours, Infaillible.

Plusieurs souffrantes maladies sont simplement des symptômes de Catarrhe, tel que: Mal de tête, surdité partielle, goutte, douleurs, mauvaise haleine, crachats glaireux, nausées, sensation de défaillance, etc. Si vous êtes sujet à ces symptômes ou d'autres semblables, c'est que vous avez le Catarrhe; vous ne devez pas perdre de temps pour vous procurer une bouteille de BAUME NASAL. Soyez aidé à temps, un rhume de Cerveau négligé résulte en un Catarrhe, puis consomption et de mort. Le BAUME NASAL est en vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé, frais de poste payé sur réception du prix (cents ou $1.00) en adressant

FULFORD & CO., Brockville, Ont.

NE FAILLIT JAMAIS GUERIT RHUME DE CERVEAU ET CATARRHE

MEUBLES.
Specialité pour les CHAISES
— CHEZ —
L. R. VALIQUETTE
254 Rue St-Laurent.

Ducharme, Leduc & Bourque
Ingénieurs civils et Arpenteurs,
35 RUE SAINT-JACQUES
bâtisse de l'*Etendard*. Brevets d'inventions, analyses de minerai. Téléphone 2801. 2Sept.—1a

V. LACOMBE,
ARCHITECTE ET MESUREUR,
897—Rue Ste-Catherine—897
MONTREAL.

FRANCIS GIROUX,
— IMPORTATION DE —
VINS, COGNACS, LIQUEURS,
413—ST-HUBERT—413
TELEPHONE 7274 26 nov.—1a

A. NAUD,
— MARCHAND DE —
Vaisselles, Verreries, Lampes et Huile de Charbon,
1785—RUE STE-CATHERINE—1785
MONTREAL.
Agent pour L'Anti Explosif de Nan, Paris.
6 Oct.—1a

PAUZE & LAMOUCHE,
PEINTRE DE
MAISONS ET D'ENSEIGNES,
Décorateurs, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, Etc., 1788 Rue Ste Catherine, Montreal. Une attention toute spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés. Téléphone 7045. 23janv.—1a.

LALONDE & GIRARD
MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Découpage, Tournage, Planage, Emboutvetage de tous genres. Bureau, Moulin et Scherir: 1000 Rue St Laurent, Montreal, P. Q. Clos de bois de sciage, Rue Clark, vis-à-vis le moulin. Spécialité: Assortiment de bois preparé toujours en mains. Téléphone Bell 2351. 27fév—jno

PIERRE HAMELIN,
MANUFACTURE DE
Tournage, Découpage, Shépage. Toujours en mains un assortiment de Moulures, Cadres, Plinthes, etc. Autels, chaires, décoration d'église, sur bois. Aussi tout ouvrage en platre, cintres, chapitaux, moulures, etc. 41a Rue Saint-Andre,—Montreal. Téléphone Bell 9653. 22fév—jno

PRECOURST FRERES
Entrepreneurs Menuisiers
103-Rue SAINT-HUBERT-103
MONTREAL.
TELEPHONE BELL 7249. 283 jno

L. N. DENIS,
Peintre Décorateur,
2991, RUE SAINT-LAURENT

ORGANISATION COMPLETE

REPARATIONS TERMINEES

Nous venons d'agrandir considérablement notre magasin. Nous avons ajouté cinquante pieds de tablettes et de comptoir au principal étage.

Cet agrandissement va nous permettre d'installer plus commodément l'immense assortiment de marchandises du printemps qui nous arrivent actuellement.

Notre importation, cette année, l'emporte sur toutes les précédentes. Cependant nous sommes en mesure d'y faire face puisque notre espace est pour ainsi dire doublé.

Nous attirons l'attention de nos pratiques sur notre Département de présents, pour lequel nous avons consacré un endroit spécial.

Pendant toute l'année 1892 nous donnerons des Présents à tout acheteur au montant de $2.00. Nous donnerons, en outre, des billets pour les montants plus bas ou pour les personnes qui désireraient accumuler ces billets pour avoir droit à des présents d'une plus grande valeur.

VENEZ VOIR NOS MARCHANDISES NOUVELLES
VENEZ VOIR NOS PRESENTS

DUPUIS FRERES,

23 25 27

Coin des Rues Ste-Catherine et St-Andre.

FEUILLETON DE *LA PATRIE*

No 48

MAIGRICHONNE

(Suite)

—Et vous êtes seul? M. André n'est pas là? demanda la jeune fille, avec plus de crainte instinctive que de défiance réelle.

—Oui, mon frère avait pris pour ce soir des engagements qu'il n'a pu rompre.

Alors, entrant dès à présent dans le rôle qu'il devait jouer, il s'extasia sur le bien que cette journée de campagne semblait avoir produit sur la santé de Marceline: la compliments sur la finesse exquise de ses traits, la distinction, son élégance, la petitesse de ses mains et de son pied mignon.

Elle écoutait, un pau confuse, mais secrètement flatté de ces hommages, dont elle ne suspectait ni la sincérité ni le désintéressement.

Il lui prit la main, pour la conduire à table, quand on vint lui annoncer que le dîner était servi.

Positivement, il fut aimable et parvint plusieurs fois à dérider le front de la jeune fille, qui mangeait peu et buvait encore moins.

Il appela la champagne à son aide, mais sans plus de succès, car Marceline en avait bu souvent chez M. Narret et connaissait les sournoiseries de ce vin appétissant. Pour engager sa convive à l'imiter, il avalait resades; il devenait bavard et expansif; ses galanteries prenaient une allure de plus en plus agressive.

—Au fait! s'écria-t-il au dessert, ce serait charmant de vivre ainsi. Qu'en pensez-vous, mon enfant?

—Assurément, répondit-elle avec contrainte.

—Eh bien! il ne tiendrait qu'à vous, ma chère. Figurez-vous que nos hommes d'affaires sont en difficulté à propos de la succession de votre père, à laquelle nous avions droit depuis longtemps. Il est fort à craindre qu'un procès en résulte, ce qui n'est profitable qu'aux gens de chicane. Voulez-vous empêcher ce procès? dit-il en se rapprochant.

—Sans doute, mais comment?

—Oh! le moyen est simple et infaillible. Il suffirait que vos intérêts et les miens devinssent à tout jamais inséparables les uns des autres.

—De quelle façon?

—Vous ne devinez pas? fit-il, en la regardant avec une expression de tendresse alarmante.

—Non, répondit-elle, en se reculant légèrement.

—Il faudrait nous marier, murmura-t-il, en se penchant à son oreille.

—Me marier, moi! avec vous, qui pourriez être mon père! se récria la jeune fille, avec un sourire qui dissimulait mal la peur qu'elle ressentait.

Jacquinet fut un peu déconcerté tout d'abord.

—Eh! ma chère enfant, reprit-il, apprenez que les hommes de mon âge font les meilleurs maris, quand ils rencontrent surtout une petite femme aussi accomplie que vous. Ils aiment sérieusement, profondément, sans se laisser détourner de leur amour par des tentations dont l'expérience leur a démontré les dangers.

—C'est possible, dit Marceline avec dignité, mais je vous ferai observer que ce n'est pas le moment de discuter un sujet semblable. Vous oubliez un peu trop que vous représentez ici ma mère et vous abusez outre mesure de l'hospitalité que vous m'avez offerte en son nom.

—Vous avez raison, mais il n'en faut accuser que les ardentes sympathies par lesquelles je me sens entraîné vers vous. Jamais, je vous le jure, je n'ai rien éprouvé de comparable à ce que vous m'inspirez. Songez donc quelle existence, tissée d'or et de soie, vous mèneriez en unissant votre fortune à la mienne.

—Je vous en supplie, brisons là, monsieur! fit Marceline d'une voix que la crainte faisait trembler.

—Soit! n'en parlons plus, dit Jacquinet, en buvant un verre de champagne.

Alors, avec une loquacité qu'il ne cessait d'arroser, il aborda dix autres sujets, mais trouva le moyen toujours de revenir sans cesse à son idée fixe. Il se grisait à la fois de ses paroles et du champagne qu'il ingurgitait, sans pourtant perdre la tête au point de forcer la jeune fille à quitter la place.

Le dîner terminé, il congédia le jardinier et sa femme, en leur ordonnant de ne pas bouger de chez eux, quoi qu'il arrivât. Il grimpa au premier étage retira de la serrure la clef de la chambre où devait coucher Marceline et la glissa dans sa poche.

A mesure que se développait en lui les fumées de l'ivresse, il était décidé à tout pour mettre à exécution le plan qu'il avait formé.

Quand il revint auprès de Marceline, il affecta le plus grand sang froid et lui proposa de l'accompagner jusqu'à la porte de la chambre qu'on lui avait préparée

La jeune fille ne demandait pas mieux Seule avec cet homme, qui lui parlait d'amour et de mariage, elle se sentait mal à l'aise. Sans croire à de perfides calculs, sans soupçonner le piège dans lequel il l'avait attirée, la conduite de son cousin lui paraissait étrange, ses paroles déplacées, et cette attitude froissait sa délicatesse.

Jacquinet, toujours galant et empressé la fit monter au premier étage et lui montra une porte située au fond du corridor de gauche, en lui disant:

—Voici votre chambre, mon enfant:

Il lui remit le bougeoir qu'il tenait à la main, salua avec la plus exquise politesse et se retira.

—Bonsoir et bonne nuit! fit il en s'inclinant une dernière fois.

Il redescendit au rez-de-chaussée, très, agité, en dépit du calme qu'il avait montré.

Pour maîtriser cette effervescence, il se promenait à grands pas dans le salon, jetant les yeux sur la pendule qui venait de sonner dix heures.

—J'attendrai jusqu'à minuit, disait-il. Il n'y aura depuis longtemps personne dans la campagne, cela sera plus prudent.

Son sang bouillonnait, une soif inextinguible le dévorait. Pour se désaltérer, il buvait, sans s'apercevoir qu'il attisait encore le feu qui le consumait.

Quant à Marceline, la première pensée qu'elle eut, en pénétrant dans sa chambre, fut de fermer sa porte à clef. Sa surprise fut extrême, lorsqu'elle reconnut qu'il n'y en avait pas dans la serrure et que pas le moindre verrou intérieur n'y suppléait pour la protéger; pour le coup, elle eut sérieusement peur.

Elle courut à la fenêtre, en souleva les rideaux et s'aperçut que les persiennes étaient fermées. Elle les ouvrit et jeta un coup d'œil au dehors.

—Bon! dit-elle. Une plate-bande de fleurs au-dessous de la fenêtre, trois ou quatre mètres à sauter, s'il le fallait... cela n'est rien.

Elle referma la croisée; car il faisait un froid piquant, et s'assit au coin du feu, dans lequel elle jeta deux morceaux de bois. Puis, continuant à examiner sa chambre, elle s'assura qu'aucune autre porte que celle du corridor n'y donnait accès.

La pièce était meublée d'un lit, d'une armoire à glace et d'une commode toilette en pichtpin. Les tentures étaient d'une perse commune et luisante, sous l'apprêt dont elle était imprégnée. Deux chaises et le fauteuil qu'elle occupait complétaient ce mobilier simple et peu coûteux.

Marceline s'étendit dans son fauteuil et résolut d'y passer la nuit. Cette serrure sans clef, d'ailleurs, ne lui disait rien qui vaille.

Elle avait laissé brûler sa bougie. Peu à peu, sans s'en apercevoir, elle s'était assoupie au coin du feu, mais elle ne dormait que d'un œil et prêtait, l'oreille au moindre bruit.

Tout à coup, elle sursauta. Il lui avait semblé qu'on marchait dans le corridor. Malgré les précautions dont on s'entourait, dans le silence de la nuit profonde elle entendait craquer le parquet. Au même instant, la porte tourna lentement sur ses gonds et Jacquinet se glissa dans la chambre. Il n'avait pas pu attendre jusqu'à minuit et, au moment où onze heures sonnaient, il s'était dirigé vers la chambre de Marceline.

En arrivant dans le corridor, il vit filtrer la lumière au-dessous de la porte; s'arrêta d'abord pendant quelques secondes, puis, s'avançant à pas de loup, fit jouer le bouton de la serrure entre. Il trouva la jeune fille assise au coin du feu. Il s'était trop avancé maintenant pour reculer. A tout prix, il voulait son million.

(A CONTINUER.)

Aux violonistes

Musique pour violon seul, violon avec accompagnement de piano; vendu à grand sacrifice; nous liquidons notre maison, et ceux qui se présenteront les premiers, auront une occasion unique de se faire une belle bibliothèque musicale pour presque rien; ne tardez pas et profitez de la chance; cordes véritables de Naples à sacrifice; véritables archets Voirin, Tourte, Vuillaume etc, à moitié prix ainsi que tous les accessoires pour violon. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

Robes et manteaux

Pour avoir une robe ou un manteau de la dernière élégance et d'une coupe irréprochable adressez-vous à "La Ville de Montréal", coin des rues Ste Catherine et St Laurent. La couturière parisienne de ces nouveaux magasins obtient un succès, bien mérité d'ailleurs, et la foule qui se presse chaque jour dans ses salons en est la meilleure preuve. m.j.s. j.n.o.

Aux fanfares

Si vous voulez renouveler des instruments de bande, c'est le temps; nous liquidons notre maison et sacrifions tout notre stock. Dépêchez-vous, il n'en restera peut-être plus quand vous serez décidé à acheter. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

Dentisterie

Dr A. S. Brosseau, chirurgien dentiste, 7 rue Saint-Laurent, Montréal, extrait les dents sans douleur par l'électricité, et fait les dentiers d'après les procédés les plus nouveaux.

Eugène L'Africain, artiste

depuis nombre d'années chez Notman et Fils fait une spécialité de portraits à l'huile, pastels, couleurs, à l'eau, crayon, etc. Atelier: 141 rue St Pierre coin de la rue Craig. jno.

Certificat important

Je certifie que j'emploie dans ma pratique, le célèbre *Baume de Mongolie* remède souverain contre les hémorrhoïdes internes ou externes, récentes ou anciennes, et cela avec un succès merveilleux.

Dr. J. P. MARIN,
107 rue Désery.

Dépôt général pour le Canada, pharmacie Daniel, 1564 Notre-Dame, en face du Palais de Justice, Montreal. j.n.o.-226

Avis aux tailleurs

M. Wilfrid MacBeth, si bien connu du public, après avoir été employé plusieurs années dans les plus grandes maisons des Etats-Unis, offre en vente tous les patrons complets pour tailler toute sorte d'habillements sans être obligé de les essayer.

Ceux qui désirent profiter de ces avantages obtiendront tous les instructions de s'en servir. Il vendra ses patrons à raison de $25.

S'adresser à WILFRID MACBETH, 1471 rue Ste-Catherine, Montréal. juo-259

MACHINES

Nous exécutons toutes sortes de travaux en fer et portons une attention spéciale à l'installation et à la réparation des machines.

Nous fabriquons des chasses d'imprimeurs sur commandes et aiguisons couteaux à machines sur des meules automatiques à eau; outillage et machine pour bijoutiers et orfèvres.

Les commandes sont exécutées promptement et à des prix modérés chez ROBERGE et SHEPHERD, ruelle White, près du No 123 rue Vitré. 89

SEULEMENT $25

Pour un joli set de chambre en noyer noir avec dessus en marbre, chez F. Lapointe, c'est le plus grand magasin de Montréal.

F. LAPOINTE,
1551 Ste-Catherine.
jno 8e porte de la rue St-André.

J. U. LANOIX

Tailleur fashionable. Coupe élégante. Prix modérés. Spécialité: Robes et Manteaux taillés sur mesures. 256 rue St-Laurent, Montréal. mar s jno

Portez-vous des pantalons?

$2.00 la paire fait sur mesure valant $4.50 et $5.00 chez M. J. Lachapelle & Cie 2192 Notre-Dame. Coupe garantie. 272-jno

DR J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT, 20 — MONTREAL

Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2018.

Colonne Carsley

Sera Bientot en Age

Notre commerce aura 21 ans ce printemps, est aussi plein de vie et de vigueur qu'il y a vingt ans. Les ventes ont augmenté constamment et fermement chaque année, excepté l'année de l'épidémie de la picote et actuellement elles augmentent plus rapidement que d'habitude.

UNE PREUVE TRES FORTE

Nous considérons que les faits ci-dessous sont des preuves très fortes.

Premièrement—Que nos prix sont justes.

Deuxièmement—Que nos marchandises sont telles qu'annoncées.

Troisièmement—Que notre plan de conduire les affaires donne satisfaction générale.

S. CARSLEY

Ne Pouvez Faire Mieux

Pour toutes sortes de marchandises sèches vous ne pouvez faire mieux que de venir directement où l'on garde le plus grand assortiment et où l'on donne la meilleure valeur possible savoir chez

S. CARSLEY

Obligés de le Faire

Afin de continuer à augmenter nos affaires nous sommes obligés de donner la meilleure valeur et de tenir une bonne classe de marchandises.

NE LE PERMETTRONS PAS

Nos moyens ne nous le permettent pas et nous ne permettrons pas aux autres marchands de vendre à meilleur marché que nous. Au contraire, nous protégeons nos clients d'une garantie que nos prix seront toujours les plus bas sur le marché et que les marchandises seront les meilleures.

S. CARSLEY

NOUVELLES ETOFFES A

MANTEAUX

Nous venons de recevoir les étoffes suivantes dans toutes les nuances les plus nouvelles : Etoffes habst, étoffes de dames, étoffes cheviotses du printemps, tweeds de fantaisie pour Ulsters. Aussi convenables pour costumes.

S. CARSLEY

Nouveaux Manteaux

Nous avons en mains le contenu de la première consignation de manteaux du printemps, parmi lesquels vous trouverez de grandes nouveautés en pèlerines de dames, grandeurs moyennes et patrons les plus nouveaux pour le mois de mars, dans toutes les nuances suivantes : brun phoque, cardinal, grenat, bleu marin, nouveau gris et noir. Ces vêtements sont ornés de belles garnitures en jass. Grande variété de nouveaux gilets de dames.

S. CARSLEY

NOUVEAUX SATEENS

Magnifique collection de dessins et couleurs les plus choisis en :

Sateens anglais imprimés.

Sateens français imprimées.

Sateens polka Dot dans tous les patrons les plus fashionables.

NOUVELLES INDIENNES

Nouveaux drillettes imprimés.

Nouvelles batistes imprimées.

Nouveaux Zephirs imprimés.

Nouveaux Delainettes.

Dans tous les dessins concevables et nuances désirables à votre choix.

S. CARSLEY

NOUVELLES

ETOFFES A ROBES

Autres livraisons de nouveaux tweeds à costumes dans tout les dessins suivants :

Tweeds arête de hareng.

Tweeds barrés Clayton.

Tweeds flocon de neige.

Effets en tweed de laine et soie.

Nouveaux carreautés "Alma."

Tweeds Diagonal.

Aussi un assortiment illimité de marchandises suivantes dans toutes les nuances les plus riches et les plus nouvelles.

Serges Angora.

Serges Pemberton.

Serges Estamane.

Serges Cheviotte.

Serges de place d'eau.

Serges (Seaside)

Serges Meleta.

S. CARSLEY

NOUVELLES SOIES

Notre acheteur a été très heureux cette saison et a réussi à obtenir quelques-unes des meilleures lignes de soies qui aient jamais été importées en cette ville. La première livraison de ces marchandises vient d'être reçues et exposée en vente.

Soies noires Noires Wear Proof.

Soies Surah noires.

Soies noires gros grain.

Soies noires Orientales.

Splendides ligne de Bengalines de fantaisie en très jolis patrons, faille de couleur. Soies gros grain de couleur. Soies Surah de couleur.

S. CARSLEY

RIGBY! RIGBY

Le pardessus imperméable Rigby est justement ce qu'il faut pour le printemps prochain. Parfaitement poreux ! Les vêtements Rigby qui viennent d'être mis dans le commerce sont tout aussi poreux que les meilleurs tweeds écossais ou canadiens, et cependant sont aussi imperméables que le caoutchouc ou le prélart. Cette étoffe obtient un grand succès, pour vêtements de dames et de messieurs, et quand elle sera connue, elle sera populaire par tout le Canada.

S. CARSLEY

S. CARSLEY,

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

Rue Notre-Dame

MONTREAL

EDITION DU SOIR

CONSEIL-DE-VILLE

Il redevient président du comité des finances

Le conseil de ville a eu une séance spéciale, hier après-midi, sous la présidence du maire McShane. Etaient présents : MM. Germain, Dubuc (Arthur), Griffin, Perreault, Hurteau, Clendinneng, Gauthier, Lamarche, Rolland, Dufresne (J. M.), Tansey, Grenier, Boisseau, Cunningham, McBride, Farrell, Dubuc (Pierre), Savignac, Dagenais, Brunet, Stearns, Wilson, Beausoleil, Villeneuve, James, Cressé, Thompson, Rainville, Nolan, Conroy, Stevenson, Jeannotte, Préfontaine et Hurtubise.

L'échevin Brunet présente une requête signée par un grand nombre de propriétaires demandant l'élargissement de la rue Jacques-Cartier, de la rue Craig à la rue Notre-Dame.

Cette requête est déférée au comité des chemins.

La société de gymnastique de Montréal demande au conseil l'autorisation d'occuper les salles vacantes du marché Bonsecours pendant quelque temps.

Cette requête est déférée au comité des marchés.

A la demande du Recorder, le maire obtient l'autorisation de signer les documents nécessaires pour envoyer deux jeunes orphelins à la maison de refuge.

Plusieurs rapports du comité des chemins pour la construction d'égoûts, sont déférés au comité des finances.

Le comité des finances recommande au conseil la construction d'un égoût sur la rue Ontario.

Ce rapport est adopté.

Une motion pour autoriser le maire à signer le contrat pour unir le tuyau d'égoût de la côte St-Louis au grand tuyau d'égoût de Montréal, est renvoyée à la prochaine séance.

Le comité des finances expose qu'il approuve le rapport du comité des chemins, recommandant l'ouverture de la rue Sanguinet de la rue Sherbrooke à la rue Albina.

Renvoyé à la prochaine séance afin de donner au greffier le temps d'avertir les intéressés.

Le comité de l'eau demande un crédit additionnel de $74,000.

Renvoyé au comité des finances.

Le comité des parcs expose qu'il ne peut faire droit à la requête d'une compagnie demandant le privilège d'unir les chars urbains au chemin de fer incliné, à la montagne, au moyen d'un service de chars traversant la ferme Fletcher.

Ce rapport est renvoyé à la prochaine séance.

L'échevin Germain annonce, qu'à la prochaine séance, il demandera que le greffier reçoive instruction de préparer un règlement prohibant les fosses d'aisance.

L'échevin Cressé annonce, qu'à la prochaine séance, il demandera la formation d'un comité spécial, chargé de faire des préparatifs pour célébrer dignement le 250e anniversaire de la fondation de Montréal.

L'échevin Perrault demande si le comité de police ne pourrait pas voir à ce que les trottoirs soient entretenus d'une manière plus uniforme.

L'échevin Jeannotte répond que cela regarde à présent le comité des chemins.

L'échevin Cressé demande si les édifices appartenant à la corporation sont assurés contre le feu.

L'échevin Hurteau répond que, par une décision du conseil, aucun de ces édifices n'est assuré.

L'échevin Nolan ne se montre pas satisfait de la formation du comité spécial des inondations, Il se plaint que le quartier Ste-Anne ne soit pas représenté dans ce comité.

Il est proposé que les échevins Nolan et Stevenson forment à l'avenir partie de ce comité.

L'échevin Brunet s'y oppose et dit que la partie Ouest n'a pas seule le droit d'être représentée au comité des inondations. Elle a déjà quatre membres dans ce comité, et si on en ajoute encore deux, la partie Ouest aura six membres et la partie Est un seul seulement. C'est une grave injustice.

L'échevin Germain propose que le comité de santé ferme à l'avenir le bureau de santé. Une clause de la constitution provinciale décrète qu'il doit y avoir un bureau de santé dans chaque municitalité. Adopté.

LE COMITE DES FINANCES

L'échevain Wilson propose que la formation du comité des finances, tel qu'adoptée à la dernière séance, soit, soumise une seconde fois à l'approbation du conseil.

L'échevin Rrinville s'y oppose. Il dit qu'il approuverait bien le choix de M. Rolland comme président des finances, parceque M. Rolland a bien fait son devoir, mais il y a une autre chose à considérer dans cette affaire : le droit qu'à chaque quartier d'être représenté dans le comité des finances.

L'échevin Stevenson dit que M. Hurteau a été choisi simplement président *pro-tempore.*

L'échevin Brunet. C'est une erreur. M. Hurteau a été choisi légalement président des finances, d'après le mode ordinaire.

L'échevin Perrault est d'avis qu'il appartient au comité des finances lui-même de considérer la question.

L'échevin Villeneuve — Nous sommes deux nouveaux membres au comité, M. Boisseau et moi. Si quelqu'un doit donner sa démission en faveur de l'échevin Rolland, c'est un des nouveaux. Pour ma part je suis prêt à laisser mon siège.

L'échevin Boisseau n'est pas satisfait. Il dit qu'il représente le quartier St-Louis et qu'il ne laissera pas son siège au comité des finances, parce qu'il a à représenter les intérêts de son quartier. Il dit que M. Villeneuve et autres sont des farceurs, mais que lui pour sa part, ne veut pas laisser la force aller trop loin.

M. Villeneuve se défend, et répète qu'il est prêt à résigner et qu'il donne sa démission.

L'échevin Stevenson propose que la démission de M. Villeneuve, comme membre du comité de finances, soit adoptée et que M. Rolland lui succède à ce comité.

L'échevin Hurteau soutient que cette motion est hors d'ordre.

La motion de l'échevin Stevenson est mise aux voix et adoptée sur la division suivante :

Pour : — Préfontaine, Jeannotte, Stevenson, Conroy, Cunningham, Rainville, Thompson, Tansey, S. M. Dufresne, Farrell, McBride, Gauthier, Clendinneng, Perrault, James Griffin, Arthur Dubuc, Nolan, Villeneuve, Wilson, Brunet, Savignac, P. Dubuc, Beausoleil, Stearns, Cressé, Hurtubise.—26.

Contre : —Hurteau, Germain, Boisseau, Grenier, Lamarche, Dagenais — 6.

L'échevin Hurteau donne ensuite sa démission comme président des finances et il propose que cette démission soit acceptée.

Cette motion est mise aux voix et adoptée sur la division suivante :

Pour : Hurteau, Préfontaine, Jeannotte, Stevenson, Conroy, Rainville, Thompson, Germain, Tansey, Dufresne, Farrell, McBride, Gauthier, Clendinneng, Perreault, Villeneuve, Wilson, Savignac, Beausoleil, Stearns, Dagenais, Cressé—28.

Contre : — Cunningham, Boisseau, Grenier, Lamarche, Griffin, Dubuc, Nolan, Brunet, Hurtubise — 8.

L'échevin Stevenson propose ensuite que l'échevin Rolland soit nommé président du comité des finances.

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

M. Rolland remercie le conseil et la séance est levée.

$9—Cornets modèle Besson

Nous liquidons et avons réduit nos cornets modèle Besson qui se vendent partout $25, pour $9. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

Théâtre Royal

Une foule énorme s'est portée hier soir, à ce théâtre. La *Howard Athenæum Company* est la meilleure troupe de ce genre qui soit venue au Canada. Les journaux avaient fait l'éloge de cette troupe, et le public n'a pas été désappointé.

Josie et Eddie Evans ont figuré dans "Little Sweetharts" et ont beaucoup fait rire l'auditoire. Fulgura leur a succédé. C'est un acteur à travestissements magiques. A. O. Duncan est un ventriloque de grand mérite. Les cantatrices Miss Janet Melville et Miss Stetson ont eu un grand succès. Les frères Braatz sont d'habiles gymnastes. Golden et Quigg, acteurs et chanteurs comiques, ont eu leur part d'applaudissements. Mais ce qui a le plus étonné est la gymnaste Eva Bertoldi. Avec une souplesse, une agilité et une force musculaire sans égale, cette jeune femme a exécuté, hier soir, les plus étonnants tours de force, montant à bras, tête en bas, les échelles, se tenant en équilibre, dans la même position avec la force seule de ses dents sur une tige en fer.

La musique, est d'un ordre élevé et comme on n'en a pas vu depuis longtemps à ce théâtre. Le Royal, cette semaine, ne peut manquer de faire une abondante recette.

Guitares et mandolines

A grands sacrifices, chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

— *Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette* est tellement doux et agréable qu'il peut être administré aux plus jeunes enfants.

La banque Canadienne de Commerce

Succursale St Laurent

Une succursale de la Banque Canadienne de Commerce sera ouverte pour la transaction des affaires, le et après lundi prochain, 15 février, au No 276, grande rue St Laurent.

B. E. WALKER, gérant.

15, 17, 19, 22, 24, 26

Aux collèges

Nous liquidons notre maison et les violons, flutes, cornets, clarinettes etc, etc, ainsi que tous les accessoires seront vendus sans reserves. Nous vendons bien au-dessous du prix coûtant. Profitez de l'occasion. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

20o/o de réduction

sur nos prix régnliers sur tout ouvrage nouveau jusqu'à la fin de février.

WM. NOTMAN & FILS,
Photographes,
17 rue Bleury.

Aux violonistes

Nous liquidons nos violons de $150, $125, $100, $75, $60, $50, $40, $35, $30, $25, $20, $15, $10 etc. Violon ordinaire à 75 cts chaque, archets à sacrifice. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

N. Y. Piano Co

Cette compagnie offre à ses pratiques des avantages spéciaux dans l'achat de beaux pianos. Elle est l'agent des célèbres pianos Weber et Decker, de New-York et autres fabriques américaines auxquelles on peut se fier. Voyez leurs annonces cette semaine. 3-302

Bonne nouvelle

Vous trouverez au Magasin de l'Ouvrier, No 2203 rue Notre-Dame, un cachemire noir d'une valeur extra pour 50c la verge, une étoffe à robe (poplinette) d'une valeur de 35c pour 12½c la verge, et un tweed valant 55c pour 25c la verge. 8-301

Venez vous rendre compte des grandes réductions de la maison Chas Desjardins & Cie

C'est maintenant le temps d'acheter une belle fourrure extrêmement bon marché, tout est réduit, et nous avons un choix que pas une maison à Montréal ne peut offrir ; soyez persuadés et rendez-vous en compte par vous-même, que pas une maison n'est capable de vendre aussi bon marché que nous. Nous avons un stock choisi et notre ouvrage est garantie. Riches cadeaux.

CHAS DESJARDINS & CIE,
18-19-20-22 1537 rue Ste Catherine.

Musique a sacrifice

Ayant à liquider notre maison pour nous occuper exclusivement du Parc Sohmer nous vendrons la musique en feuilles à moitié prix ; les volumes ordinaires à moitié prix ; les volumes à prix net à 25 o/o ; les instruments pour fanfares et orchestres à prix extrêmement réduits ; ainsi que les pianos et harmoniums. Pour être expédié par la poste aux conditions ci-haut mentionnées, il faudra ajouter 10 o/o sur la musique en feuilles et 20 o/o sur les volumes. Nous remplacerons les morceaux qui pourraient nous manquer par d'autres de la même valeur et à notre choix. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

Liquidation

Si vous avez besoin d'un piano ne manquez pas l'occasion, nous vendons au-dessous du prix coûtant, tout doit être vendu d'ici à 2 mois, en venant de suite vous aurez le choix ; Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

PIANOS D'OCCASION

ENORMES SACRIFICES

Scheninger, double rond, carré très riche 7¼ octaves.

Stevenson, double rond, carré très riche, 7¼ octaves.

Shultz, Marshall, Craig carré très riche, 7 octaves.

Bacon et Raven droit, 6½ octaves, Robt Nunns, droit 6 octaves.

Laurent, Laforce & Bourdeau droit, 7¼ octaves.

Marshall droit, 7 octaves, Robt Warnum droit, 6 octaves.

Tous ces pianos seront vendus à moitié prix et à des conditions les plus faciles.

N'achetez pas avant de venir visiter notre établissement.

Catalogues illustrés fournis sur demande.

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,
1657 rue Notre-Dame, Montréal.
Téléphone 1295. 2-22-25-27

MEXICAN FRUIT Chewing Gum

ENREGISTRÉ

La seule Gomme Médicinale fabriquée au Canada.—Cinq cents le morceau. Essayez la.

C. R. SOMERVILLE,
London, Canada.

Benning & Barsalou,

Encanteurs et Marchands à Commission

Nos. 86 et 88 rue St Pierre, Montréal,
Recommenceront leurs

VENTES

de marchandises sèches, d'étape et de fantaisie, hardes faites, bottes et chaussures et marchandises en général pour les saisons de printemps et d'été.

MERCREDI, LE 16 MARS.

La meilleure ouverture en Canada pour Manufacturiers et marchands disposant d'un surplus de stock.

M. W. H. ARNTON

qui est maintenant avec nous, s'occupera spécialement de ventes d'Immeubles et meubles de ménage, marchandises endommagées, stock de ferme, Animaux, etc.

Avances libérales en argent faites sur toutes sortes de marchandises envoyées à leurs salles, sur consignation.

Articles reçus en aucun temps. 292 jao

Feu! Feu! Feu!

$15,000 de Marchandises Sèches endommagées par le Feu, l'Eau et la Fumée.

POUR ETRE VENDUS

A UN SACRIFICE

SANS PRECEDENT.

600 JERSEYS noir et couleur valant de $6.50 à $6 réduits à $1.50.

1 grand lot de DENTELLES blanches valant de 6c à 20c, réduits à 1 et 2c.

1 grand lot de NAPKINS blanches et de couleur de 20c à 30c, réduits à 7c.

1 grand lot de COLLETS de dames de 15c à 25c, réduits à 5c.

1 grand lot de ROBES D'ENFANTS en laine de $3.50 à $5, réduit à $1.10.

1 grand lot de CHEMISES BLANCHES et de couleur de $1 à $2, réduit à 69c.

1 grand lot D'INDIENNES à 8c.

Un grand lot de TWEEDS à Pantalons réduits, valant $4.50 et $5.00, faits à ordre, sur mesure, pour $2.00 seulement chez

M. J. Lachapelle & Cie.,

2192 NOTRE-DAME.

285—jue

TERMINANT LA VENTE

Avant de déménager au coin des rues Notre-Dame et St Pierre,

WATSON & DICKSON

53 Rue St Sulpice,

ayant acheté tout le stock de WATSON & PELTON à prix réduit, offrent maintenant en détail à un escompte de 20 à 40 pour cent, tout le stock d'articles électro-plaqués

Argenteries,	Horloges,
Bronzes,	Lampes et Abat-Jour,
Potterie Artistique,	Cuillères et Fourchettes
Cuillères à Café,	Couteaux à Fruit, etc.

Coutellerie de Table et de Poche,
Fabrique Rodgers & Son.
Etc., Etc.

Articles pour Cadeaux de Noces, une spécialité.

Ceux qui ont l'intention d'acheter ne doivent pas manquer cette occasion.

On sollicite une visite. m j s.



C. ALFRED CHOUILLOU,
Agent General Pour le Canada. - MONTREAL.

Voulez-vous maigrir en 30 jours sans nuire à votre santé?

Guérison radicale et assurée de tout excès d'embonpoint sans médicaments internes ni externes, par la CEINTURE ELECTRIC PLASTIQUE.

Pour tous renseignements, adressez-vous à **M. Ad. KOHN, 548 rue Dorchester,** qui enverra gratis et franco, la manière à toute personne qui en fera la demande. 27 janv—1a

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA (Limited)

AVIS,

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette compagnie, inscrits le 15 courant, aura lieu au bureau de la compagnie, 30 rue St Jean, Montréal, Jeudi, le 25 courant, à onze heures de l'avant-midi, pour l'élection des directeurs et la transaction de telles autres affaires qui pourront être légalement soumises à l'assemblée.

CHAS. P. SCLATER.
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 13 Février 1892. 297—8

LA BANQUE DU PEUPLE

Dividende No 111

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois pour cent pour les six mois courant, a été declaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, Lundi le 7ème jour de mars prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 28 Février inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,
J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 Janvier 1892. 3 p.s. 15 m.

LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu aux bureaux de la Banque rue St Jacques, Lundi le 7ème jour de Mars prochain, à trois heures p. m. conformément aux 16ème et 17ème clauses de l'acte d'incorporation.

Par ordre du bureau des directeurs,
J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 Janvier 1892.

ALCIBIADE BÉIQUE,

(Organiste à Notre-Dame,)

PROFESSEUR DE MUSIQUE

39a ST-DENIS. 197 jao

L. N. DENIS,

TAPISSERIE

A BON MARCHE,

29½ RUE ST-LAURENT, Montréal.

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE

POUR LE

COMMERCE

Toutes les marchandises endommagées par le feu et l'eau chez

MM. MILLS & McDOUGALL

Place Victoria, seront vendues à nos salles, 95 Rue St Jacques,

Mercredi et Jeudi, les 24 et 25 Fevrier courant,

1100 pièces de tweeds.

1500 pièces de doublures de manches.

1200 pièces de batistes.

500 pièces de farmer satin et doublures.

1100 douzaines de corps et caleçons.

800 paquets de tweeds endommagés.

300 pièces de Serge, etc., etc.

Aussi, Un fonds de banqueroute de nouveautés, comprenant :

Tweeds, serges, coton carreauté, batiste, doublures de manches, coton blanc et jaune, toile à nappe, satin pour doublures, canevas, chemises, sous-vêtements, corps et caleçons, bas et chaussettes, bretelles, essuie-mains, mouchoirs, gants et mitaines, étoffes à robes, mérinos, cachemires, garnitures pour robes et chapeaux, corsets, sous-vêtements pour dames, dentelles et broderies, rubans, velours, sealette, imitation de mouton, soie, satin, flanelles, braids, manteaux, gilets, circulaires, manchettes et faux-cols, boutons, meltons, beavers, couvrepieds, chemises en laine, laine à tricot, lainages, doublures pour habits, flanellette, etc., etc.

Mitaines et Gants, Chapeaux et Casquettes, articles de fantaisie et beaucoup d'autres marchandises.

Tout sera vendu sans réserve et en lots convenables au commerce.

Vente à dix heures chaque jour.

MARCOTTE BROS.,
300 4 Encanteurs.

Le Sirop de Térébenthine

DU

Docteur Laviolette

GUERIT

Les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

25 Cts et 50 Cts LE FLACON

— Signifie au-dessous de zéro.

Montréal, 24 décembre 1890.

J. G. LAVIOLETTE, Ecr., M. D.

Cher Monsieur.—Votre Sirop de Térébenthine nous a guéris, mon fils et moi, d'un rhume que nous avions depuis plusieurs semaines. Deux bouteilles ont suffi. Je me fais un devoir de le recommander au public.

Votre obéissant serviteur,
H. A. BRAULT,

Manchonnier de la maison Desjardins & Cie, 1537 rue Ste Catherine.

M. Wilfrid Dastous, tabacconiste et tenant un dépôt de journaux au No 90 rue St Antoine, coin de la rue Ste Marguerite, Montréal, dit : Je souffrais depuis plus d'un an, d'une toux opiniâtre accompagnée d'une expectoration abondante et de mauvaise apparence, de transpirations la nuit, de points ou douleurs à la poitrine, d'affaissement et d'un dépérissement général et progressif qui me faisait redouter la consomption. J'ai pris plusieurs remèdes sans aucun soulagement. Je suis maintenant parfaitement bien, au grand étonnement de mes amis et je déclare avoir été guéri par le sirop de Terebenthine du docteur Laviolette. J'en ai pris cinq flacons de 50 cts chaque. Je recommande ce précieux sirop à ceux qui toussent et se croient en consomption.

M. Félix Sauvageau, entrepreneur menuisier, demeurant au No 179½ rue Saint-Antoine, Montréal, dit :

"Je souffrais beaucoup depuis trois mois d'une toux opiniâtre, accompagnée de picotements dans la gorge, de transpiration la nuit et d'un affaiblissement général qui me faisait craindre la consomption de la gorge. Je suis maintenant parfaitement bien et je dois ma guérison au *Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.* Je n'en ai pris que quatre petits flacons de 25c chaque.

Montréal, 31 janvier 1890.

M. L. A. Lesage, du département des canaux et demeurant au No 1517 rue Ontario, dit : Ayant fait usage dans ma famille du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, je puis le recommander fortement à ceux qui souffrent d'une toux opiniâtre consécutive à la grippe. La guérison est sûre et rapide.

Montréal, 30 mars 1891.

J. G. LAVIOLETTE, Ecr., M. D.

Cher monsieur.—Je suis heureux de vous dire que l'usage que j'ai fait de votre *Sirop de Térébenthine* m'a procuré un soulagement considérable dans l'affection des *reins* et de la *gorge* dont je souffre depuis de nombreuses années, comme vous le savez.

Ce résultat est nécessairement pour ceux qui me connaissent, une preuve certaine de l'excellence de ce médicament. Aussi, pour le bien de l'humanité, je souhaite que ce précieux sirop soit connu partout.

Croyez-moi sincèrement.
Votre dévoué et obligé,
F. X. TRÉPANIER, Ptre.

Couvent des Sourdes-Muettes, No 401 rue St Denis.

En vente chez tous les Pharmaciens.

PROPRIETAIRE

J. G. LAVIOLETTE, M. D.

Montréal, Canada.

217 Rue des Commissaires.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE.

L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu, au bureau de la Compagnie, 157, rue St Jacques, Montréal, à deux heures p. m., JEUDI, le VINGT-CINQUIEME jour de FEVRIER prochain, afin de recevoir le rapport annuel pour l'élection des directeurs et autres affaires.

Un dividende, au taux de sept pour cent, pour l'année finissant le 31 décembre dernier sur le capital payé de la compagnie, a été déclaré, et le même sera payable au bureau de la compagnie, dans la Cité de Montréal, le et après lundi, le quinzième jour de Février prochain.

Les livres de transfert seront clos du 2 au 15 Février, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,
HARRY CUTT,
Secrétaire.

Montréal, 27 Janvier 1892. 3 f p s—1 d

LA PHŒNIX.—INCENDIE

SUCCURSALE ETABLIE en 1804

PATERSON & FILS............ Agents-généraux

35 rue St-François-Xavier, Montréal.

RAYMOND & MONDOU,

Agents-conjoints, section Française.

Candidats, Bleus et Rouges
Officiers-Rapporteurs do
Cabaleurs do
Electeurs do
Non-Electeurs do

FUMEZ LE CIGARE

"MONOPOLE"

ET VOUS SEREZ CERTAINS DE SUCCES DANS LA

PROCHAINE LUTTE

23 24 26 27

GRANDS VINS DE BOURGOGNE

EAUX-DE-VIE DE BOURGOGNE

CASSIS DE BOURGOGNE

Grandes Liqueurs Francaises

APERITIF MUGNIER AU VIN DE BOURGOGNE

FREDERIC MUGNIER, DISTILLATEUR, DIJON

Propriétaire du CHATEAU de CHAMBOLLE—MUSIGNY, comprenant d'importants Vignobles dans les GRANDS CRUS.

8 Diplomes d'Honneur, 53 Médailles d'Or, Vermeil.
MEDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1889.

Demande un bon représentant à Québec et à Montréal.

LAVEZ SEULEMENT AVEC LE

Strachan's Gilt Edge Soap

LA PREMIERE PLACE DANS LA MAISON

LA PREMIERE PLACE DANS LA BUANDERIE.

301—3

QUESTIONS

— ET —

REPONSES

Question—Pourquoi mettre avec tant de persistance le mot CREDIT devant les yeux de tout le peuple ?

Réponse—Simplement, pour remplir un devoir contre le public et nous-mêmes.

Les raisons pour cette réponse sont :

1èrement—C'est un mot qui dénote l'utilité, agrandit les entreprises et est indispensable au commerce.

2èmement—Son utilité, grâce à nous s'étend dans toutes les demeures ; nous vendons des fournitures, des tapis et des ameublements de maison à CREDIT pour le même prix que pour de l'argent comptant. Réfléchissez au nombre incalculable de maisons que nous avons embellies et combien le système de nos payements par installation a rendu les déboursés faciles. Est-ce que vous n'aimeriez pas à nous demander comment nous faisons tout cela ?

Metropolitan Mfg. Co,

1678. 1680 rue Notre-Dame.

O. DUFRESNE, Jr., & FRERE,

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE

BOIS DE SCIAGE

No 2388, rue Notre-Dame, Montréal.

Scieries à Windsor Mills, P.Q.

Telephone No 134.

ENVELOPPES

140,000 ENVELOPPES BLANCHES No. 7

LEGEREMENT ENDOMMAGEES,

Offertes à $1.35 par mille, valant $2.00.

Envoyez pour échantillon.

MORTON, PHILLIPS & CIE.

Papetiers, Fabricants de livres blancs, et imprimeurs.

1755 et 1757 Rue Notre-Dame Montréal

TRAITEMENT DE MASSAGE

Crampe des Ecrivains guérie merveilleusement

Tous ceux qui souffrent des Rhumatismes musculaires, Nevralgie, Constipation ; tous ceux qui souffrent de désordres provenant de mauvaise circulation du sang comme : Froideur habituelle des pieds, maux de tête, etc., peuvent se guérir radicalement par la méthode de Metzger, de l'Institut Central de Stockholm. Madame Dubois est continuellement sur les lieux pour répondre aux dames. Venez ou écrivez à M. F. Dubois, Masseur, récemment arrivé d'Europe. Résidence, 201 rue Bleury. Heures : De 7 à 12 du matin et de 2 à 5 et 7 à 9 du soir. Consultations gratuites. Des références de citoyens éminents de cette ville peuvent être obtenues. 26 nov—3m



MONTREAL SHOW CASE CO.

Manufacturiers de vitrines en argent plaqué, cyprès, ébène et mahogany, ainsi que des garnitures pour magasins de bijouteries, de pharmacies, de bars, de bureaux et de magasins. Nouveaux dessins. Demandez le catalogue.

Telephone No 1144.

A déménagé...

No 30, RUE DU COLLEGE

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS POPULAIRES

Pour les personnes désireuses de se rendre à la

COTE DU PACIFIQUE

(L'aller seulement)

AVEC WAGONS-LITS DE TOURISTES.

MARS, 2, 16 et 30 ....

AVRIL, 13 et 27 ....

UNE ATTENTION PARTICULIERE sera donnée aux demandes faites dans toute AGENCE du PACIFIQUE CANADIEN.

BUREAU DES BILLETS A MONTREAL :

266, Rue Saint-Jacques,

(Coin Rue McGill). Et à toutes les gares.

ETABLIE EN 1854

Cie d'ASSURANCE PHŒNIX

de Hartford, Con.

Capital en numeraire - - $2,000,000

Succursale du Canada, Bureau principal:

114 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

GERALD E. HART,
Gerant general.

On sollicite une part de votre assurance contre le feu pour cette compagnie riche et de confiance, qui a la réputation de régler les réclamations promptement et libéralement.

CYRILLE LAURIN, G. MAITLAND SMITH,
Agents à Montréal. 12—153

La Gardienne

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE

— DE LONDRES, ANGLETERRE —

ETABLIE EN 1821

Capital	$10,000,000
Fonds investis	19,500,000
Fonds du Dominion	107,170

Agents généraux pour le Canada { ROBT. SIMMS & Co. / GEO. DENHOLM, } Montréal.

45 RUE ST-SACREMENT.

MATICO

DE

GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens a Paris.

L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie, a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubebe, et guérissent rapidement.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

AU CANNABIS INDICA,

DE

GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens a Paris.

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, ...nerveuse, ... (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

EXTRA

BULLETIN POLITIQUE

LAPRAIRIE

Une grande assemblée publique et contradictoire est convoquée à St-Jacques le Mineur, comté de Laprairie, pour mercredi, à midi, le 24 courant. Un grand nombre d'orateurs des deux partis seront présents pour adresser la parole.

DIVISION ST-ANNE

Une grande assemblée a lieu ce soir, au marché St-Gabriel, en faveur de la candidature de M. le maire McShane.

Ce dernier adressera la parole, ainsi que plusieurs autres orateurs éminents.

Une autre grande assemblée aura lieu demain soir, au coin des rues Notre-Dame et McCord, et le candidat libéral y discutera la situation politique.

Nous devons dire que M. McShane est toujours le "People's Jimmy" et qu'il est plus populaire que jamais. Les Canadiens-Français soutiennent en masse le candidat libéral et il aura un vote irlandais compact.

La réélection du maire McShane est assurée par une immense majorité.

Que les électeurs de la division Ste-Anne se rendent en foule, ce soir, au marché St-Gabriel.

DEUX-MONTAGNES

Grande assemblée de tout le comté jeudi après-midi à St-Benoit.

Les deux candidats et plusieurs orateurs distingués seront présents.

VERCHERES

A la convention des libéraux qui a eu lieu hier, à Verchères, M. Lussier a été de nouveau choisi comme candidat.

Sa majorité se chiffrera dans les 500.

Attention à votre dépôt, M. Marc Ducharme !

DIVISION ST-SAUVEUR

Le Dr Fiset a accepté la candidature conservatrice dans la division Saint-Sauveur à Québec.

M. Parent est le candidat libéral et M. Marsan le candidat ouvrier.

M. Parent est certain d'être élu par une majorité de plusieurs centaines de voix.

CHATEAUGUAY

L'hon. M. Robidoux est parti hier après-midi pour visiter les différentes paroisses de son comté. Il est accompagné de son secrétaire privé M. Fred. Gélinas, et M. E. N. St Jean doit passer doit passer la semaine avec lui.

Nos amis de Châteauguay peuvent s'attendre à un tournoi politique et littéraire. En effet, hier soir, rencontre des deux candidats, à Saint-Urbain. L'hon. M. Robidoux exposa avec toute la clarté qui distingue ses discours, la politique du gouvernement Mercier et démontra, à la satisfaction générale, que le lieutenant-gouverneur, en renvoyant ses ministres, avait commis un acte arbitraire foulant aux pieds les libertés du peuple. Son discours créa la plus vive impression.

M. Creig, dont les intrigues ont réussi à faire disparaître la candidature du Dr Hébert, essaya, secondé par M. Wilbrod Pagnuelo, fils du président du P'tit Banc rafistolé, à expliquer aux électeurs qu'ils devaient ignorer les sacrifices des vaillants patriotes qui leur avaient assuré les franches coudées du gouvernement responsable, pour endosser la politique du ministère usurpateur.

Les électeurs du comté de Chateauguay ont toujours respecté les conventions établies, en supportant un député anglais à la Chambre des Communes, mais exigeant, en retour, qu'ils soient représentés par un des leurs à l'Assemblée législative de Québec. Les électeurs anglais et écossais comprennent l'importance de cette convention et appuieront l'hon. M. Robidoux.

M. E. N. St-Jean, dans un réquisitoire formidable, exposa au grand jour l'acte tyrannique de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et démontra clairement l'esprit de parti qui avait animé ce fonctionnaire fédéral et qui l'avait poussé à renvoyer devant le peuple un ministère qui possédait l'entière confiance de l'Assemblée législative. M. St-Jean stigmatisa le ministère de Boucherville, fit le portrait en détail des neuf ministres et emporta l'assemblée. L'enthousiasme était à son comble.

Le Dr Fournier endossa entièrement la politique de l'ex-Procureur-général et termina la discussion.

Nouvelle rencontre, mardi, à Howick et Ormstown ; mercredi, discussion à St-Jean-Chrysostôme et à St-Antoine Abbé.

L'honorable M. Robidoux,—tout le monde se le dit,—sera élu par au moins 500 voix de majorité.

VAUDREUIL

C'était hier le jour de l'appel nominal dans le comté de Vaudreuil pour l'élection partielle fédérale.

M. Harwood, ancien député, et M. McMillan ont été mis en nomination.

Après la présentation des bulletins des candidats, une grande assemblée a eu lieu sous la présidence de MM. Constans et Denis. La réunion a été très nombreuse et le candidat de l'opposition, M. Harwood, a pu constater par l'enthousiasme général que le succès lui est assuré.

M. Harwood a ouvert la discussion. Il a rendu compte de sa conduite en chambre et a déclaré qu'il entendait continuer à suivre une ligne de conduite indépendante. Il s'est carrément rangé sous la bannière de la réciprocité illimitée. Son discours clair, précis, a été très applaudi.

M. McMillan, le candidat conservateur, lui a succédé et a été accueilli froidement.

Parlèrent ensuite M. le Dr Mousseau, M. le Dr Desrosiers et M. le Dr Lalonde, ex-M. P. P.

Puis, ce fut le tour de l'hon. J. A. Ouimet. Jamais un ministre n'a jeté un pareil froid dans l'auditoire.

Il a prétendu que le parti conservateur était en faveur de la réciprocité limitée, mais en même temps il a essayé de démontrer aux électeurs que même la réciprocité pour les produits agricoles serait préjudiciable à la classe agricole.

L'honorable ministre des Travaux Publics a été d'une faiblesse extraordinaire. Pas un applaudissement ne lui a été donné.

L'honorable M. Laurier, chef de l'opposition, a pris ensuite la parole. Son apparition sur le devant de l'estrade a provoqué une véritable ovation. Il a prononcé un discours remarquable que l'assemblée accueillit avec des applaudissements enthousiastes.

Le chef de l'opposition a commencé par dire que la classe agricole gémissait sous le poids des taxes dues à la protection et que la propriété avait diminuée au moins de 25 à 30 pour cent de valeur. Loin de faire naître la prospérité, la protection a ruiné la classe agricole. Si dans la question du tarif et des traités commerciaux, les intérêts agricoles viennent en conflit avec ceux des manufacturiers, M. Laurier n'hésite pas à dire qu'il prendra en mains la cause des cultivateurs, parce que la classe agricole représente au moins 75 pour cent de la population du pays.

Les conservateurs, dit-il, prétendent faire la guerre aux boodlers, et cependant ils ne craignent pas de donner de l'argent même à ceux qui ont été poursuivis pour dilapidation des deniers publics.

M. Bergeron, M. P., fit ensuite un discours d'une couple de minutes.

M. Brodeur, M. P., a eu la réplique. Il a victorieusement répondu à M. Ouimet qui avait prétendu que le parti conservateur n'a pas taxé la classe agricole, tandis qu'il avait imposé des droits très lourds sur les objets de luxe. Il a, prouvé documents en mains, que la farine, les moissonneuses, les fourches et un grand nombre d'instruments aratoires etaient taxés de 25 à 30 pour cent, tandis que certaines soieries et certaines pommades étaient admises en franchise et taxées plus légèrement.

Cela venant en contradiction formelle avec ce qui avait été avancé par M. Ouimet, celui-ci est monté sur le husting, dans le but de contredire M. Brodeur, mais il a été forcé d'admettre qu'il avait trompé les électeurs et que M. Brodeur avait dit la vérité.

L'assemblée se dispersa alors en poussant des hourrahs frénétiques pour M. Harwood et l'honorable M. Laurier.

La journée d'hier a été un immense succès pour nos amis.

APRES LA SESSION

La contestation de Laprairie toujours remise

Les juges Gill et Taschereau ont rendu jugement ce matin dans l'affaire de la contestation de Laprairie et ils renvoient l'intruction après la session.

Par la décision de ce matin, l'enquête ne sera reprise que le dixième jour après la clôture de la session qui va commencer.

Afin de ne plus s'exposer à des misères au sujet des délais, M. F. X. Choquette a interrogé quelques témoins, entr'autres MM. Brosseau, Colpron et autres, puis la cause a été ajournée.

LEITZENBERG

Il devra partir pour Chicago

La Cour d'Appel a rendu sa décision ce matin au sujet du bref d'*Habeas corpus* demandé par Leitzenberg et refusé par la cour de première instance.

Le jugement de la Cour Supérieure a été maintenu et la conséquence en est que cet individu devra partir aujourd'hui ou demain le plus tard pour Chicago où la justice a des comptes à régler avec lui.

Don généreux

La ville de Ste Cunégonde a envoyé un chèque de $100 aux pompiers de cette ville pour les services rendus le 10 février dernier lors de l'incendie chez M. Findlay.

Morts subites et enquêtes

Le coroner Jones a tenu trois enquêtes. La première sur le corps de Francis McCown, gardien domicilié au No 66 de la rue Nazareth, qui, en prenant son souper, s'est affaissé et est est mort en quelques minutes. L'enquête a révélé que la mort a été causée par une rupture dans les intestins.

La seconde enquête sur la mort de Joseph Letellier, peintre, 8 avenue Côté, a révélé que le défunt a succombé à une congestion de poumons.

Enfin, la troisième enquête sur la mort de Mme Pierre Rivard, 84 rue Versailles, qui est décédée subitement dans l'église St-Joseph, dimanche après-midi. L'enquête a eu lieu hier-après-midi. Verdict : "Rupture d'un vaisseau sanguin."

Jugements

Le juge Davidson a rendu quelques jugements à midi.

C'est la première fois que le fameux commissaire s'est permis de juger depuis qu'il est descendu du p'tit banc.

Cession de biens

Bryson et Frères, marchands de cette ville, ont fait cession de leurs biens à la demande de M. D. Robertson & Cie.

Passif environ $4,500.

Pour les pauvres

La soirée donnée hier soir au Sacré Cœur a eu un succès tel qu'on a décidé de le répéter demain soir.

Les tableaux vivants et feux de bengale seront retranché.

"Salsifis" est la pièce de résistance.

50ème anniversaire

M. J. J. Curran, député, a célébré, hier, le 50e anniversaire de sa naissance. Il a reçu les félicitations et les souhaits d'un grand nombre d'amis.

Pénible accident

Hier, une petite fille de cinq ans nommée Mary Reynolds, dont les parents sont domiciliés au No 66 de la rue Young, a été tuée par un glaçon tombé du haut d'un toit, pendant qu'elle s'amusait à jouer dans la cour.

Le coroner Jones a tenu une enquête dans l'après-midi. Verdict : "Mort accidentelle."

Personnel

M. l'abbé Bélanger, du Sacré-Cœur, part demain soir, à cinq heures et demie, par le Grand-Tronc, pour New-York et de là en Europe, Rome et la Terre-Sainte.

—M. le docteur Cléroux et Mme Cléroux, de Montréal, partent par le même train pour aller passer quelques mois en Europe.

Visite à Montréal

La "Young Men's Christian Association" ayant décidé de construire à Paris un monument pour la propagation de son œuvre parmi les protestants français, M. Bénard architecte parisien bien connu et beau-frère de notre ancien confrère M. P. M. Sauvalle a été chargé d'entreprendre les travaux et de dessiner les plans qu'il est venu soumettre à M. Stokes, banquier de New-York, un des principaux donataires de l'association.

M. Bénard a profité de la journée de dimanche pour faire une visite à Montréal dans la famille de M. Sauvalle en compagnie duquel il a visité la nouvelle bâtisse de la "Young Men's Christian Association" sur le Carré Dominion.

M. Bénard est reparti dimanche soir pour New-York.

—*Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette* n'a pas encore failli une seule fois de guérir la toux consécutive à la grippe.

OVATION A QUEBEC

L'Hon. M. Mercier acclamé

Discours éloquent de M. Mercier

Plus de 3,000 voteurs étaient réunis au Tara Hall, hier soir pour entendre M. Mercier. M. F. X. Berlinguet présidait l'assemblée et a présenté l'hon. M. Mercier à l'audience qui l'a acclamé avec de frénétiques applaudissements.

Après quelques remarques du Dr Rinfret, le candidat libéral de Québec-Centre, M. Mercier s'est avancé sur l'estrade et a adressé les électeurs. Il a d'abord passé en revue la carrière politique de M. Rinfret et dit que ses adversaires ne l'accusent ni de boodlage, ni de malversations, mais lui reproche tout simplement d'être un vieillard.

M. Mercier parla ensuite du pont, lequel sujet sembla fort goûté des électeurs et fit la promesse suivante : "Si Dieu me prête la vie et la santé, ce pont sera construit."

L'orateur parla de la population anglaise de la province de Québec. Il nia qu'elle lui était opposée et dit que ce bruit n'était mis en circulation que par les conservateurs ; il rappela tout ce qu'il avait fait pour la population anglaise : l'argent qu'il avait donné à l'évêque anglican de Québec pour y bâtir une école, la somme d'argent qui avait été votée pour la reconstruction de l'Univresité de Toronto qu'un incendie avait réduit en cendres, enfin jusque dans le règlement de l'affaire des jésuites les protestants n'avaient point été oubliés. Il n'y avait donc pas une seule instance où on pouvait lui reprocher d'avoir été injuste envers les protestants et les anglais.

Si je suis persécuté par les journaux d'Ontario, continue encore M. Mercier, c'est parce que je suis votre chef, c'est parceque sous mon administration la province catholique française de Québec est entrée dans une ère de progrès moralement et commercialement parlant, que notre élément a gagné en force et en vitalité et qu'il leur a fallu abandonner le rêve qu'ils avaient fait de nous faire perdre notre nationalité et notre religion.

Ils ont alors amené contre moi le scandale de la Baie des Chaleurs, le scandale Langlais, etc. Ils ont comploté ma ruine, d'abord parce que je suis un adversaire trop puissant, ensuite parce que je suis un Canadien-Français. Ce prétendu scandale de la Baie des Chaleurs a originé au Sénat d'Ottawa, durant la dernière session, parce que les conservateurs éprouvaient le besoin de détourner l'attention de leurs propres crimes. L'occasion était bonne pour le lieutenant-gouverneur de rendre service à son parti, et malgré le caractère sacré de la constitution, malgré le rapport de la Commission Royale, qui est en lui-même un outrage à la justice, j'ai été destitué par ce petit potentat. Mais le temps de la vengeance approche rapidement et gare au tyran !

Si j'eusse été un Anglais, un ministre anglais, tout le peuple anglais de la province, de la puissance toute entière, se serait levé comme un seul homme pour me venger ; mais je suis un Canadien-Français, un enfant du peuple, et alors, rien n'est assez mauvais pour moi. Et cependant, je ne demande qu'une chose : rendre le peuple heureux ; le rendre libre, de cette liberté que nos ancêtres ont acheté de leur sang. Je ne désire que l'agrandissement du commerce, que la prospérité des sciences, des arts et de l'industrie, que le bonheur, en un mot, de la province de Québec, notre mère-patrie.

M. Mercier reprit son siège au milieu des plus frénétiques applaudissements. Toute l'audience était debout, agitant chapeaux et mouchoirs au-dessus de leur tête. L'enthousiasme était à son comble et il était facile de voir que M. Mercier est et restera toujours le tribun populaire du peuple.

L'hon. D. A. Ross adressa ensuite la parole en anglais et fut accueilli chaleureusement des personnes présentes. Il fut suivi de plusieurs autres orateurs qui furent aussi vivement applaudis.

Une histoire de pendu

Un nommé John Cook, condamné aux travaux forcés à perpétuité, vient d'être libéré au pénitencier du Nebraska dans des circonstances aussi singulières que dramatiques.

Cook a été arrêté il y a près de dix ans pour avoir commis un meurtre dans le comté de Webster. Mais, pendant la nuit, les vigilants ont envahi la prison, enlevé le meurtrier de vive force et sont allés le pendre à un arbre sans autre forme de procès. Bien plus, les vigilants ont tiré ensuite trois coups de feu sur le pendu, et ils se sont retirés convaincus qu'il était bien mort. Cependant, le shérif étant arrivé peu après, a coupé la corde et a emporté son prisonnier, qui était sans connaissance, mais qui respirait encore. Le pendu, ayant été sauvé, contre tout espoir, par le médecin de la prison, a été mis ensuite en jugement et déclaré coupable de meurtre. Mais, par exception, et en considération du supplice extra-judiciaire qu'il avait déjà subi, le président de la cour d'assises n'a condamné Cook qu'aux travaux forcés à perpétuité. Depuis, un des gouverneurs de l'Etat a commué cette peine en douze ans de travaux forcés, qui ont encore été réduits, selon l'usage, à neuf par suite de la bonne conduite du condamné au pénitencier.

Un chef de brigade

M. Wm Code, chef de la brigade du feu de la ville de Winnipeg, est actuellement à Montréal.

En compagnie du chef Benoit et des sous-chefs, il a visité samedi quelques-unes des principales casernes de pompiers.

Il recommande le "Baume Rhumal"

M. L. R. Baridon, agent-général pour la vente du BAUME RHUMAL, 1703 rue Ste-Catherine, Montéal.

Cher monsieur, Je souffrais depuis quelque temps d'un rhume opiniâtre, et l'essai de plusieurs préparations en vogue ne m'avait donné aucun soulagement. Alors j'essayai en définitive du BAUME RHUMAL, et aussitôt un mieux sensible se produisit. Je ne saurais donc assez recommander cet excellent remède contre le rhume, et je puis certifier que le BAUME RHUMAL par sa saveur et ses bons effets déjà nombreux est un des meilleurs spécifiques contre les rhumes obstinés. Tout à vous, PIERRE BÉDARD. 2-303

N. Y. Piano Co

Nous avons maintenant pris des arrangements afin de fournir à nos pratiques de bons pianos pleinement garantis, grand style de cabinet pour $180, $200 et $225, suivant la dimension.

Nous vendons directement de notre magasin et n'employons pas de solliciteurs. Adressez-vous à la N. Y. Piano Co, 228 rue St Jacques, H. J. Shaw, gérant. 3-302

TELEGRAPHIE

LA COMMISSION ROYALE A QUEBEC

Québec, 23.—A 10.25 hrs, ce matin, Son Honneur le juge Pagnuelo et MM. McMaster et Masson, commissaires royaux, sont montés sur le banc. Le secrétaire a lu l'acte d'accusation au sujet de certaines lettres de crédit, promesses de payer certaines sommes, etc, par le gouvernement Mercier à MM. Langelier Vallières et autres ; aussi certains montants en argent et subsides aux chemins de fer de la Baie des Chaleurs, de Drummond et de Montréal et Sorel.

Geo. Larue, écr., a été appelé comme témoin, mais n'a pas comparu.

MM. Webb, Dussault, Dion, P. Vallières, Marcoux, Dumoulin, Machin, assistant trésorier provincial ont été appelés comme témoins et assermentés.

M. Machin se rappelle avoir émis un chèque, sur l'ordre de J. C. Langelier, en novembre 1890, pour le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

M. Dion, gérant de la Banque Jacques Cartier, à Québec, dit qu'il a certains chèques du ci-devant gouvernement Mercier à la Banque, mais ils ont été transmis à Montréal, quand la Commission a ajourné dernièrement en cette cité.

Le juge Pagnuelo demande au témoin de télégraphier à Montréal et de faire venir ces documents.

M. Machin, réexaminé produit un chèque de $20,000, payée à la Banque Union, comme partie de la somme due au chemin de fer Hereford.

M. Webb, caissier de la Banque Union, identifie un ordre du Lieut.-Gouverneur au montant de $30,000. Il a reçu un chèque de la trésorerie.

La banque a gardé comme garantie certains subsides du chemin de fer Hereford. Il y a eu des chèques placés au compte de M. Mercier, d'autres au compte de M. C. Langelier et autres.

M. Dumoulin, caissier de la banque du Peuple, à Québec, identifie un chèque, au montant de $28,546, déposé en novembre 1889. Ce chèque était à l'ordre de M. J. C. Langelier. Il a été déposé au crédit de M. Mercier.

M. Dumoulin a refusé de donner des détails au sujet de ce chèque, parce que les affaires personnelles de M. Mercier peuvent y être concernées.

Le témoin reçoit ordre de répondre. Il dit que M. Mercier avait un compte à la Banque avant le dépot de ce chèque. Les chèques tirés sur ce montant de $28,546 sont alors mis entre les mains de M. Belleau, un des poursuivants, en même temps qu'une liste des personnes auxquelles ils ont été payés.

REUNION DE LA CONVENTION A ALBANY

Qui sera Président ?

New-York, 23 — Le *Herald* dit que la convention démocratique de l'Etat s'est réunie, hier, à Albany. Les partisans de Cleveland avaient prédit toutes sortes de malheurs, mais il n'en est résulté que l'élection d'une délégation solide en faveur du sénateur Hill. Ce sénateur a manœuvré avec un tact consommé. Il croit être maître de la situation dans l'Etat de New-York, et bien que les délégués n'aient pas reçu des instructions positives de voter en sa faveur, à Chicago, ils savent très bien qu'ils n'auraient pas été choisis, sans cette condition.

Hill se propose de s'imposer à la convention de Chicago comme le candidat du parti démocratique. Il se croit assez puissant pour le faire. Il croit pouvoir convaincre la convention qu'il doit avoir la première place ou qu'elle subira une défaite inévitable. Il espère pouvoir balayer le plateau au cri de "Hill et Tammany." C'est un plan d'une audace admirable, le plus hardi qui ait été conçu dans nos annales. Mais la convention d'hier a donné la preuve que l'Etat de New-York est fortement divisé. Hill a la boule en main, mais s'il faut convaincre un grand nombre de démocrates, il a aussi le peuple de son côté.

Le *Times* est d'opinion que la convention de M. Hill ne peut être qu'un obstacle à la nomination de M. Cleveland, et que Hill n'a aucune chance d'arriver à la présidence.

La *Tribune* dit que la convention rend Hill maître de la situation jusqu'à un certain point, mais que le mouvement contre lui gagne du terrain et ses adversaires finiront par lui ôter toute chance de devenir président.

L'homme d'affaires n'a pas assez de loisirs pour consacrer une partie de son temps à apprendre la musique, ou pour pratiquer s'il a pris des leçons dans sa jeunesse. S'il a du goût et qu'il désire entendre de la bonne musique, il dépend entièrement de la bonne volonté des autres, ce qui n'est pas toujours commode.

L'EOLIEN est spécialement avantageux à cette classe de personnes. Quelques semaines de pratique suffisent pour se rendre maître de l'instrument. Tout ce qu'il faut ensuite pour rendre artistement la musique la plus difficile, c'est le goût. Une symphonie ou un opéra peuvent être exécutés aussi facilement que les danses et les romances les plus simples.

Vous pouvez vous rendre compte de cet instrument merveilleux en allant l'entendre au magasin de pianos de M. L. E. N. Pratte, No 1676 rue Notre-Dame, Montréal.

Le Petit Journal

Nous sommes heureux d'annoncer aux amateurs de lecture attrayante que nous venons d'être nommé seul agent au Canada du *Petit Journal* de Paris, grand format, douze pages, avec *illustrations en couleurs*, nouvelles et récits du plus haut intérêt.

Lundi prochain, le 29 février, nous serons en mesure de fournir aux personnes désireuses de les avoir, tous les numéros arriérés, soit à nos bureaux ou par la poste. Nous sollicitons aussi des commandes par téléphone et nous nous chargeons du transport à domicile.

Le *Petit Journal* sera mis en vente dans tous les principaux dépôts de journaux au prix modique de 5 cents le numéro.

Prenez aussi note que nous avons tous les volumes de la collection des auteurs célèbres à 20 cts franco et 15 cts à nos bureaux.

S'adresser : J. A. Leprohon, libraire 1658 rue Notre-Dame, et (ancien bureau du *Petit Journal*) ,1608 rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 2463.

Pianos à sacrifice

Pianos d'occasion de toutes sortes à prix réduits. Nous liquidons notre maison. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

Banjos

Des banjos de $25 pour $10, de $12 pour $5, tous les banjos à grand sacrifice. Nous liquidons notre maison. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

N. Y. Pianos

Nous avons reçu de beaux pianos droits, carrés et grands, en bon ordre, que nous louerons, au mois ou par quartier. S'adresser à 228 rue St Jacques. 3-302

Plusieurs beaux pianos Weber, Decker et Vose, du plus beau son et meilleur fini, venant d'être reçus à la N. Y. Piano Co, 228 rue St Jacques, sont offerts en vente, cette semaine.

Les pianos de seconde main seront pris pour paiement en partie de ces incomparables instruments. S'adresser à M. H. J. Shaw, gérant N. Y. Piano Co. 3-302

Tambours et trompettes

A grands sacrifices. Nous liquidons notre maison. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 6-302

Aux capitalistes

Nous vendrions tout notre stock à très bon marché ; nous avons une forte clientèle et si nous nous retirons des affaires c'est pour nous livrer exclusivement à l'exploitation du Parc Sohmer et du nouveau jardin Zoologique que nous tiendrons toute l'année, ce qui prendra tout notre temps. Une bonne chance pour celui qui veut doubler son capital tous les ans. Nos publications et nos droits d'auteurs seuls sont déjà une source de revenus. Nous donnerons des termes de paiement faciles. Lavigne et Lajoie, 1157 rue Notre-Dame. 6-302

NAISSANCES

Faure—A St Henri de Montréal, le 20 Février, Mde F. Faure, un garçon.

Turgeon—En cette ville, le 19 courant, au No. 54 Albina, Dame Z. Turgeon, une fille.

DECES.

Laurier—A Lachenaie, le 22 courant, à l'âge 56 ans, 4 mois et 15 jours Jules Laurier cultivateur, ex-maire de Lachenaie et ancien préfet du comté de l'Assomption.

Les funérailles auront lieu à Lachenaie le 26 courant à 10 heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2-303

Durocher—En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 86 ans, 6 mois et 12 jours Victoire Durocher, veuve de feu J. B. Gratton.

Les funérailles auront lieu jeudi le 25.

Le convoi funèbre partira du No 212 rue Champlain 7 heures a.m. pour se rendre à l'Eglise du Sacré-Cœur et de là au Cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2-303

Porteous—En la Côte de Montréal, Canada, mardi, le 23 Février courant (1892), au Couvent des Révérendes Sœurs de la Providence, rue Ste Catherine, Dame Mary Lucy Ann Porteous, veuve de M. Charles René Auguste, Comte de Chalus, âgée de 86 ans.

Le service sera chanté jeudi prochain, 25 Février courant, à 8 heures a. m., dans la chapelle du dit Couvent, rue Ste Catherine, et de là au Cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation. 303—2

Lafontaine—A la Côte St Louis, No. 797 rue St Denis, le 20 courant, à l'âge de 48 ans, 7 mois et 10 jours, Laurent David Lafontaine, médecin et ancien représentant de Napierreville à la Législature.

Les funérailles auront lieu à St Edouard le 24 courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 303—2

AVIS.

CHAQUE PLUG DU

Myrtle Navy !

EST MARQUÉ

T. & B.

EN LETTRES BRONZEES.

C'EST LE SEUL VERITABLE

m j s—jno

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

FRANCOIS X. TESSIER,

Forgeron et voiturier de Dewittville, P. Q.

Le soussigné vendra par encan public, en détail, sur les lieux,

Vendredi le 4 Mars 1892, A 10 heures a. m.,

l'actif de la faillite, consistant en :

Bois franc, frene, orme, merisier, érable, chêne, etc.

Machines et outils, agrès de forge, plusieurs voitures d'été et d'hiver, instruments agricoles, 1 set de salon, etc. Le tout pour être vendu sans réserve.

Les dettes de livres suivant liste seront vendues séparément 142.51

Pour toutes informations s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur, No. 1598 Rue Notre-Dame. Montréal.

J. A. SABOURIN, Encanteur. 23, 27

RUE NOTRE-DAME (EST)

ENCAN DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Vendredi, 26 FEVRIER 1892

A 11.30 HEURES.

A la date et heure ci-dessus, la partie de la maison située aux Nos 1207, 1209, 1211, 1213 de la dite rue, le lot du cadastre portant le No 57, quartier St Jacques, sera, sur la demande du propriétaire, vendue à un encan public devant se faire sur les lieux mêmes.

Les matériaux de construction devront être enlevés immédiatement.

CONDITIONS : Argent comptant ; un dépôt sera requis sur adjudication et la balance devra être payée le jour même de la vente, au Tresorier de la Cité.

CHS. GLACKMEYER. Greffier de la Cité.

M. HICKS & CIE., Encanteurs.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal. 22 Février 1892. 302 2

RUE CATHEDRALE.

Pour l'élargissement de la Rue Cathédrale, entre les rues St-Antoine et Osborne, dans le quartier St-Antoine.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que les commissaires en la présente instance en expropriation seront prêts à recevoir les réclamations des locataires qui ont droit d'en produire pour dommages causés par la dite expropriation, jeudi, le 25ième jour de février courant.

Les réclamants auront jusqu'au 1 du mois de mars prochain pour produire leur réclamation.

Wm. MASTERMAN,

T. PRÉFONTAINE,

B. J. COGHLIN,

Commissaires.

Chambre des Commissaires, Hôtel-de-Ville, Montréal, 22 Fev. 1892. 303—3

AVIS

SUCCESSION MOISE SURPRENANT.

Toutes personnes endettées envers la succession de Moise Surprenant en son vivant entrepreneur-menuisier de la Cité de Montréal, sont priées de régler sous le délai de huit jours, de la date des présentes et toutes réclamations doivent être filées dans le même temps.

NAPOLEON SURPRENANT, Exécuteur testamentaire, Avenue de Lorimier. 302 2

DOMINION PIANOS.

Les Pianos Canadiens par excellence.

L. E. N. PRATTE

1676 NOTRE DAME MONTREAL

Seul importateur des Pianos **Hazelton, Fischer, Dominion et Berlin,** et des Orgues **Eoliennes, Peloubet et Dominion.**

COLLECTIONS—Plus de vieux comptes ou mauvaises créances, en employant l'Agence Commerciale, 444 Lagauchetière. Tél. 7248. 1 m v

ON A BESOIN de bonnes filles de moulin, des tailleurs pour ouvrages fines de chaussures et monteurs dans les turns. S'adresser J. C. Himond &Cie 9 rue Ste Thérèse.

ON DEMANDE un homme pour conduire une voiture. S'adresser 1791 rue St Antoine. 301 3

ON DEMANDE une bonne modiste pour chapeaux chez Paquette & Michaud, 241 rue St Laurent. 301 3

ON DEMANDE immédiatement 50 bonnes filles de confiance pour les meilleures maisons à Montréal et dans les alentours. Les filles ne payent pas d'honoraires. Tout ce que nous voulons pour placer des filles dans des bonnes maisons, sont de bons certificats. 5 Carré de la Place d'Armes. 299 5

JAMAIS GARANTI.—Le No 5 du Carré de la Place d'Armes est strictement et positivement une agence. Gratifications payées quand l'on veut annoncer. Les situations ne sont pas promises ou garanties. 17 années d'expérience nous permettent de donner satisfaction. Nous payons la valeur des honoraires. Quartiers généraux, 5 Place d'Armes. Branches 1741 et 2100 rue Ste Catherine. 299 5

UN conducteur de wagon pour délivrer le pain, gérant de ferme, commis d'épicerie, collecteur de rentes et d'immeubles, un conducteur Bor Cart. 5 Place d'Armes. 299 5

GERANTE D'OFFICE parlant anglais, $4 et avancement rapide. Assistante teneur de livres, dames comme commis, ménagère, au Ladies Association Rooms. 5 Place d'Armes. 299 5

ON DEMANDE une servante au No 135 rue St André. 283—jno

MAISON A VENDRE. S'adresser à Gédéon Lamoges, Côte St Michel 297—12

A VENDRE—2 tables de Pool. S'adresser 1235 rue Ontario. 302 3

A LOUER—Magnifique hôtel en face du Marché Bonsecours avec écurie. S'adresser à B. Brodeur, 15 rue des Commissaires. 301 jno

COLLECTION ! L'Agence Commerciale A Bertin & Cie., 444 Lagauchetière, donne des enseignements gratis à ses clients, et fait leurs collections à 2 op. Tél. 7248. 1 m v

A VENDRE OU A LOUER—Magasin Général au Sault-au-Récollet. S'adresser à T. Paquet. Aussi trois maisons coin Nord-Est des rues Lemaire et St Antoine (St Henri). S'adresser au même. 296—13

A VENDRE à Montréal, maison et logement, 4 appartements, $6 par mois. Maison à Laprairie, 15 piastres par mois, magasin 20 piastres par mois. S'adresser 222 rue Iberville, en haut. C. Lefebvre. 295—13

A VENDRE—A La Prairie un joli cottage en brique, un arpent de terre avec jardin et pommiers et autres dépendances. Conditions très faciles. S'adresser à J. A. Dagenais, 186 rue St Laurent. 291—jno

A VENDRE—Hôtels, salon, confiserie et fruits épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1 rue St-Edouard, coin de la rue Bleury. 1a74

BUREAU CENTRAL DE PLACEMENT. Vente et achat de fonds de commerce, 1572 Rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice.—Les personnes ayant besoin d'employés, tels que commis de marchandises sèches, groceries, commis de barre, barbier, teneur de livres, cuisiniers, etc., etc., peuvent s'adresser à mon bureau, ils trouveront toujours des employés de confiance et ces employés seront procurés gratuitement. 10 Nov—1a

ATELIERS.—A louer. Les anciens bureaux de LA PATRIE. La bâtisse est très spacieuse, chauffée à la vapeur et pourrait facilement servir pour une fabrique. Une machine à vapeur de 25 chevaux est installée dans l'établissement. S'adresser à H. Beaugrand, 77 rue St Jacques. 172-jno

LE succès toujours croissant de l'Agence Commerciale A. Bertin & Cie, 444 Lagauchetière, est dû à son activité pour les collections des comptes, la convenance et politesse de ses agents, le prix minime qu'elle charge. Tel. 7248. 1 m v

A LOUER A LONGUEUIL

Magnifique maison et emplacement pour un hôtel de campagne de première classe ou un magasin général, ou une maison de pension de campagne de première classe dont il n'y a aucun à Longueuil et dont le besoin se fait grandement sentir. S'adresser pour plus amples informations à L. E. MORIN, Longueuil, ou Bâtisse Impériale, Montréal. 288—1m

ARGENT A PRETER

sur propriétés bâties à Montréal ou sur bonnes terres. Créances hypothécaires et débentures achetées ou vendues. S'adresser à **Perodeau & de Salaberry,** Notaires, bâtisse de la New-York Life. Place d'Armes, Montreal

MACHEZ, QUOI ?

Mexican Fruit Chewing Gum

Facilite la digestion, prévient les rhumes, nettoie les dents, parfume l'haleine. En vente par les confiseurs, pharmaciens, et fabriqué au Laboratoire de **C. R. SOMERVILLE, London, Canada.**

La Derniere Semaine

— DES —

36 JOURS ! !

Nous en sommes à la dernière semaine des 36 jours annoncés pour notre vente à bon marché.

Profitez de cette unique occasion de vous procurer des

MEUBLES

AU PRIX COUTANT.

RENAUD, KING et PATTERSON

Meubles et Literie,

652 Rue Craig.

301—4

Province de Québec, District de Montréal.

Convocation de Créanciers.

Cour Supérieure pour la Province de Québec

No 46

Dans la faillite de William Arthur Craven, commerçant, des Cité et District de Montréal, y faisant affaires comme tel, sous les nom et raison de W. A. Craven & Co

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des Juges de la dite Cour Supérieure, au Greffe des faillites, au Palais de Justice, à Montréal, le 29ième jour de FEVRIER courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 22 Février 1892.

B. COLLARD, Député Protonotaire.

SOUMISSIONS DEMANDEES

OUVRAGES EN FER.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour ouvrages en fer" seront reçues jusqu'à Midi, lundi le 29 Février courant, pour tous les travaux en fer et en fonte du "Monument National" d'après les plans et devis déposés au bureau de MM. Perrault & Mesnard, architectes, No 17 Cote de la Place d'Armes, où l'on peut se procurer des formules de soumissions et tous autres renseignements.

Un chèque accepté de un mille piastres ($1,000) devra accompagner toute soumission comme garantie de bonne foi, lequel chèque sera remis au soumissionnaire sur rejet de sa soumission ou à la signature du contrat suivant le cas.

On ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

JOS. C. BEAUCHAMP, Sec.-Trésorier, Association St Jean-Baptiste, de Montréal, 17 Cote de la Place d'Armes. Montréal, 22 Février 1892. 302—2

VENTES PAR ENCAN

PAR D. H. & W. H. FRASER

Effets meubles de menage de valeur splendide grand piano carré de New-York "Raven" 7¼ octaves, glaces de cheminée, faites par Scott, peintures et gravures, pupitres à cylindre de Tees, beaux gasliers en cuivre,

Ameublements de salon fait à Boston, bons tapis, ornements en marbre d'Italie et de Paris, coquillages et corail, étagère en noyer, belles chaises de fantaisie pour salon, une horloge de cheminée en marbre dispendieux, rideaux, étagère pour livre en acajou et en cerisier, secrétaire en noyer, do, 150 volumes Standard Works, buffet et table à diner en beau chêne, coûtant $150, chaises pour appareiller, boite à musique avec accompagnement de clochettes, beau symphonium, valant $4?, davenport pour dame, orgue à son argentin de "Needham" porte-chapeau de passage en chêne, tapis d'escalier, linoleum, fusil à deux coups se chargeant par la culasse et carabine combinée manufacture par W. Watson & Fils, Londres, safe à l'épreuve du feu, de Goldie et McCulloch, poele à gaz, fournaise à air chaud, Range Climatianeng, articles de cuisine, charbon et bois etc., etc.

Vente à la résidence No 295 rue St Charles Borromée, près de la rue Sherbrooke, demain, MERCREDI MATIN, le 24 FEVRIER à 10 heures.

On peut visiter la journée précédent la vente.

D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs.

EFFETS et MEUBLES de MENAGE NEUFS et de SECONDE MAIN.

Pianos, Tapis, Marchandises, Poêles, Ranges, etc., etc. Grande vente hebdomadaire régulière à nos salles d'encan, No 329 rue St Jacques, **Vendredi matin, 26 Fevrier, a 10 heures.** On avance de l'argent comptant, prompts retours. Bel emmagasinage pour pianos.

D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs

23, 25

AMUSEMENTS

Théatre Royal

Sparrow & Jacobs ——Propriétaires.

Après-midi et Soir, Semaine du 22 Février,

La Grande Compagnie de Variétés du Théâtre

ATHENAEUM D'HOWARD,

DE BOSTON.

30—ARTISTES—30

Cette troupe est sans rivale aux Etats-Unis et jouit d'une réputation éminente.

Prix d'admission, 10, 20 et 30c., sièges réservés, 10c extra. Plan au théâtre, de 9 a. m. à 10 p. m. Semaine suivante : THE DANGERS OF A GREAT CITY.

Division St-Jacques

M. Jos. BRUNET

A OUVERT SON COMITE CENTRAL

SALLE DUMONT,

No. 1478 Rue Ste-Catherine

1274 RUE ONTARIO.

123 RUE ROY.

1480 NOTRE-DAME.

68 RUE MONTCALM.

Les amis favorables à sa cause sont priés de s'y assembler.

Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Téléphone Bell 7381. 291—jno

Division Saint-Louis

M. RAINVILLE

a ouvert son Comité Central au

No. 1883 RUE Ste-CATHERINE

TELEPHONE 7390.

COMITES LOCAUX :

RUE NAPOLEON

COIN ST-DOMINIQUE

RUE DROLET, COIN ROY.

Les amis favorables à sa cause sont priés de s'y assembler. 297—jno

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

RENE BERNARD GREYNALD,

Distillateur de Berthierville, Que. Failli.

Des soumissions pour l'achat (en bloc) de l'actif tant mobilier qu'immobilier du dit failli seront reçues au bureau du curateur, jusqu'à

Jeudi le 3 Mars 1892, a Midi

L'actif consistant en :

1o—Un terrain, de forme irrégulière contenant environ 88 pieds de front sur environ 200 pieds de profondeur où il s'élargit à environ 160 pieds de front sur une profondeur additionnelle d'à peu près 215 pieds, avec une maison, une boutique de forge, hangars, étables et autres bâtisses y érigées, connu le dit terrain sous le No 242 du cadastre de la dite Ville de Berthier.

2o—Un autre terrain situé au même lieu, au sud de la rue Edouard, contenant environ 88 pieds de front sur toute la profondeur qu'il peut y avoir de la dite rue Edouard qui le borne en front, jusqu'au fleuve St Laurent avec un quai y construit, connu le dit terrain sous le No 241 du cadastre pour la dite Ville de Berthier sans bâtisses.

3o—Un terrain situé en la concession de la Grande Cote, dans la paroisse de Berthier, contenant environ 90 pieds de front sur cent pieds de profondeur plus ou moins, étant partie du lot No 92 du cadastre de la dite paroisse de Berthier, borné en front par la rue du Collège, en profondeur au terrain de Damase Grolean, du côté nord-est par la rue Champeaux et de l'autre côté par le terrain d'Alfred Dostaleur avec une maison, boutique de menuisier et autres bâtisses y érigées.

4o—Toutes les machines servant à la distillation d'alcool, savoir : bouilloire (30 chevaux) pompe à vapeur "Worthington" et accessoires, 1 engin à vapeur (30 chev.), 4 grandes balances "Fairbanks" 4 tonnes à fomentation de 2200 gallons chaque et accessoires, 6 récipients de 4000 gallons chaque (cuivre) plusieurs grands réservoirs en cuivre, doubleurs, 2 colonnes à distiller, 1 condenseur triolaire, 1 serpentin avec compteur.

1 appareil à rectifier capacité 1750 galls.

1 cuve en fer pour analyser 10 x 6 x 6.

5 générateurs à vinaigre.

11 récipients à vinaigre en chêne de 450 galls chaque, etc., etc. Presque toutes ces machines sont en cuivre de 1ère classe et neufs n'ayant été en usage que quelques mois (manufacture Coulter & Campbell).

5200 gallons alcool.

Combustible, stock de melasse, grain, etc., etc., licence 1891-92, le tout se montant d'après l'inventaire à environ $30,000.

L'inventaire et toutes informations peuvent être obtenues du soussigné.

Un chèque accepté de $500 devra accompagner chaque soumission.

Les soumissions doivent être pour le tout.

La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Pour permis de visiter s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur, 1598 rue Notre-Dame Montréal.

23 27 2

Placement d'Argent

ON DEMANDE

$50,000 A $80,000.

On demande à emprunter cinquante à quatre-vingt mille piastres, sur garanties hypothécaires incontestables et de premier ordre.

S'adresser immédiatement à

J. B. FALARDEAU,

Agent Général à Commission,

95 Rue St Jacques, Chambre 3, MONTREAL. 291 jno